

HOMMAGE
A SERIGNE
ATOU DIAGNE

1951 – 2021



TÉMOIGNAGE
D'UN COMPAGNON DE PARCOURS
DE 1983 À 2021

Serigne
Youssouph DIOP

**UN GRAND HOMME
QUI A MARQUÉ SON SÉJOUR TERRESTRE
D'UNE ENCRE INDÉLÉBILE**



Les éditions de l'IIERM (Institut International d'Etudes et de Recherches sur le Mouridisme)



PREFACE

Au Nom de DIEU, Clément et Miséricordieux

Que la Paix et le Salut soient sur Le Meilleur des Êtres, Le Prophète Mouhammad (Paix et salut de Dieu sur Lui).

Que L'Agrément de Dieu se répande sans fin sur le Serviteur du Prophète, notre Bien Aimé Guide et Sauveur Serigne Touba.

Que Dieu accorde Son Soutien à notre vénéré guide, le Khalif Général des Mourides Cheikh Mouhammadou Mountakha Mbacké., notre fierté et lui accorde santé et la réalisation de tous ses vœux et projets pour Serigne Touba.

Lorsque mon compagnon de cœur, d'esprit et d'âme dans la recherche de l'Agrément de Serigne Touba, Serigne Youssouph Diop m'a informé de son souhait de me confier la charge de préfacier le livre qu'il allait dédier à retracer le legs de Baye Atou, mon cœur a frémi dans ma poitrine.

Une immense joie m'a envahi, tout de suite modérée par ce sentiment qu'on ressent face à une responsabilité car parler de Baye Atou même en préface est une tâche redoutable.

Comment parler de l'homme d'honneur dont les paroles et les actes s'alignent parfaitement sans écart le long du temps qui s'écoule ?

Comment parler du Soldat de Serigne Touba, qui marchait tout le temps au trot, que dis-je ? au galop pour aller conquérir pacifiquement des terres en friche et y planter les ferments qui élèvent spirituellement ?

Comment parler du Compagnon dans la recherche de l'Agrément de Serigne Touba, qui toujours te devance dans l'exemplarité de l'action avant de te recommander les voies rapides dans la recherche de l'Agrément de Serigne Touba ?

Comment parler des 3 à la fois sachant que ces trois (3) étaient inséparablement imbriqués dans la personnalité charismatique de Baye Atou.

Que l'on me permette de continuer à l'appeler Baye Atou, par respect - et il est immense ce respect - mais aussi par cette familiarité de compagnonnage qui nous liait et qui fut tout sauf profane, familiarité qu'il me permettait d'avoir avec lui ainsi qu'à tous ceux qui le connaissaient de près.

Ce livre que lui dédie Serigne Youssouph vient à point nommé et c'est à toute la communauté musulmane qu'il est destiné, en particulier aux jeunes, qu'ils soient mourides ou non, intellectuels ou étudiants, professionnels de quelque secteur que ce soit, les chercheurs sociologues, anthropologues, journalistes mais aussi aux simples curieux à la recherche d'inspiration.

La palette de ceux que ce livre peut intéresser est vaste et variée comme l'étaient les facettes de Baye Atou, une mosaïque de compétences, de leadership, un visionnaire qui a été éveillé bien avant beaucoup d'autres, avec une inspiration qui bouillonnait à tout instant pour constituer un legs dont tout le monde peut profiter.

Ce legs, Serigne Youssouph en est légitime au sens fort du terme, compétent et bien préparé pour en parler et nous devons tous le remercier et prier que Dieu lui accorde les voies rapides d'obtention de l'Agrément de Serigne Touba et lui facilite la noble et lourde tâche qui lui incombe désormais.

Mais comme je le dis et le pense, il a été « chargé » comme pour un récipient bien affuté, de ce qu'il faut pour mener à bien cette mission.

Ce livre dédié au legs de Baye Atou arrive à point nommé pour trois (3) raisons.

La première consiste à lever un coin du voile du personnage

dans lequel Baye Atou s'était drapé pour ne laisser transparaître que le simple, parfois insaisissable et infatigable mouride saadiq (disciple sincère) que nous avons tous plus ou moins côtoyé sans pour autant le connaître vraiment.

Ce livre vous donnera une perspective profonde sur qui était Baye Atou, avec une mémoire des faits, des instants et des événements redoutable dont est capable Serigne Youssouph, un témoin privilégié du tournant capital de ce que Baye Atou nommait du phénomène de civilisation à l'œuvre de civilisation.

La deuxième raison est plus subtile et il faudra être bien attentif pour en extraire la substance qui sera bénéfique à tout mouride aspirant à raffermir ses pas vers l'Agrément de Serigne Touba. Baye Atou n'a pas laissé de legs matériel propre, mais un legs spirituel et une exemplarité qui mérite qu'on s'en inspire. Et ce livre vous le verrez distiller ce legs de façon élégante et instructive le long des chapitres qui ont été agencés de façon à en faciliter la compréhension à quiconque veut découvrir le mouride saadiq (disciple sincère) qu'était Baye Atou.

La troisième raison est liée aux deux premières et les complète et c'est surtout en cela que ce livre joue un rôle capital.

En ces périodes troubles, où tout va à la vitesse digitale de la lumière et ce de façon connectée en réseaux, montrer, et mieux, démontrer que l'actualisation des Valeurs Culturelles de Base du Mouridisme est possible en toutes circonstances est plus que nécessaire pour servir de boussole à ceux qui ne souhaitent pas se laisser emporter comme feuille morte dans le courant tumultueux et nocif des modes et autres futilités de ce bas monde.

Car dans Valeurs Culturelles de Base :

il y a le **terme Valeurs** : les Valeurs de l'Islam telles que

Serigne Touba les a ressuscitées, restaurées dans leur pureté originelle, sans recourir à des armes létales, sans verser une seule goutte de sang, seul dans des contrées que beaucoup jusqu'à une période récente auraient du mal à placer sur une carte. Il était seul en Face de Son Seigneur, l'Unique, pour Magnifier cette Unicité Divine qu'il a toujours proclamée et pour déclamer son Amour Indéfectible à son Maître Spirituel, le Prophète Mouhammad - Que la Paix et le Salut soient sur lui, ainsi que sur sa Noble Famille - avec des vers et qualificatifs ciselés avec une encre puisée dans une source qu'aucun autre être que lui n'a pu atteindre, Faveur que Dieu n'a accordé à nul autre que lui, encre qui a été élevé au rang du sang des martyrs de Bedr

il y a aussi le **qualificatif Culturelles** : cette dignité, cette foi inébranlable, ce détachement des futilités de ce bas monde, ce courage dans les épreuves, cette soif de savoir et de science, cette fierté qui fait lever le menton haut devant les adversités sans fatuité, ni insolence, ni arrogance, mais avec une détermination qui pourrait faire vibrer de l'acier trempé, que Serigne Touba et ses Nobles Khalifs nous ont toujours enseignés se sont actualisés dans tous les coins et recoins du creuset culturel et cultuel qu'est la Daara Hizbut Tarqiyah.

Ces Valeurs Culturelles se sont incarnées, déployées et toujours actualisées dans des personnalités, dans le patrimoine inestimable de la Daara, dans des infrastructures et des programmes de développement qui en ont surpris plus d'un qui serait passé à la Daara de Touba en visiteur ou en hôte.

il y a enfin le **terme Base**, comme une base sur laquelle on bâtit une solide armature et une personnalité qui permet d'absorber tout ce que le monde peut générer en innovations technologiques, de traverser les continents d'est en ouest, du nord au sud, de décrocher les diplômes les plus pointus, de parler les langues du monde entier, d'être plongé dans des environnements aussi arides en spiritualité que peut l'être une

terre morte ou un caillou en plein désert, tout ceci sans que cette personnalité soit altérée, corrompue ou perde en intégrité.

Tout ceci a été possible grâce à l'impulsion inspirée et éclairée de Baye Atou en compagnie des tout premiers fondateurs du Dahira des Etudiants Mourides, ensuite pendant la phase du Tournant vers l'œuvre de Civilisation avec l'implantation en plein milieu urbain de la première Daara au quartier Rue 10 de Dakar, l'effervescence des années 80 – 90 suscitée par les nouveaux arrivants que constituaient ma génération et celle de Serigne Youssouph.

J'ai eu l'honneur et la chance de côtoyer les trois (3) facettes de Baye Atou que j'ai évoquées au début de cette préface.

Baye Atou l'homme modeste malgré son charisme et sa stature au sens physique et au sens moral, l'homme généreux, qui savait se rabaisser et rester humble même si sa fougue et sa détermination pour et vers Serigne Touba pouvaient sembler rugueuses à l'endroit de certains, je l'ai connu.

Pendant le Magal de 2020 où je l'ai vu pour la dernière fois, je l'ai croisé sur le pas de la porte de la Daara , il revenait des chantiers de l'Université (complexe Cheikh Ahmadoul Khadim pour l'éducation et la Formation) habillé en ouvrier de chantier, et il m'a décrit les matériaux de construction high tech qu'il venait de commander et qui alliaient durabilité, performance énergétique et innovations techniques, tout pour le Keuru Khassidayi que nous a confié Serigne Mouhammadou Mountakha Mbacké dans sa noble tâche d'accomplir le futur joyau des sciences que sera l'université de Touba

Il m'a accueilli ensuite comme si j'étais recommandé à lui par le Khalif Général des Mourides lui-même, rien n'a manqué en boissons, repas de haute facture, en convivialité, en visage radieux et comble de générosité pour couronner tout ceci, il

m'a chargé en cadeaux de toutes sortes. Et pourtant j'étais juste le modeste Malick Aïssi, celui qu'il a connu et formé depuis l'entame des années 80. Voilà l'homme d'honneur que j'ai connu, qui ne s'habitait jamais à la routine et qui se renouvelait sans cesse !

Baye Atou le Soldat infatigable, je l'ai vu à l'œuvre, le bâtisseur qui a été une inspiration pour toute une génération dont je fais partie. J'étais encore jeune lycéen devenu mouride bien avant mon bac, à l'époque des tout premiers dahiras (cercles associatifs) de quartiers ou de devanture de lycées ou on étalait nos nattes à 5, 6, 10 un peu plus, un peu moins pour entonner en chœur les Qaçāïds (poèmes) de Serigne Touba avec les regards surpris et dubitatifs des passants. Nous étions certes à la recherche d'une boussole culturelle et d'un creuset culturel pour approfondir nos connaissances en l'islam et en Serigne Touba, à l'époque où on lisait les Qaçāïds en transcription française et cherchait dans les bibliothèques tout ce qui pouvait être écrit sur Serigne Touba.

C'est en ce moment que nous avons eu la chance de connaître la Daara, où comme une oasis en plein désert, nous avons pu nous abreuver et nous épanouir car tout y était : les séances d'apprentissage depuis l'alphabet arabe jusqu'à l'enseignement religieux à travers les ouvrages de Serigne Touba, les chœurs, la lecture du Coran, la solidarité, le respect, le recueillement, la culture au sens large du terme et surtout des exemples à suivre...et Baye Atou en était l'incarnation.

J'ai eu la chance sous son égide et son leadership d'occuper des responsabilités dans la daara (centre culturel et religieux) dans le domaine culturel et aussi à l'université du dahira des étudiants mourides, ce qui m'a permis de le voir de très près et pendant longtemps.

...Et de connaître aussi le compagnon dans la recherche de l'agrément de Serigne Touba, ce compagnon infatigable qui a

émigré de tout ce qu'il possédait ou qui pouvait le posséder pour s'installer dans les territoires de l'attachement indéfectible aux Khalifs de Serigne Touba, donnant le rythme à tout instant, ne changeant pour rien au monde de ligne et faisant croître en profondeur et expansion nationale et internationale l'œuvre de civilisation à laquelle il était tant attaché et dévoué.

Baye Atou n'est pas tombé à Bedr mais je suis convaincu que les plus grands étendards de l'Islam qu'ils soient d'hier ou d'aujourd'hui ne l'auraient pas renié dans leurs rangs et comme je l'ai dit à son fils aîné Cheikhouna Diagne en lui présentant les condoléances et en l'encourageant à suivre les traces de son père, si Baye Atou avait été contemporain de Mame Cheikh Ibra Fall il aurait été parmi ses bras droits les plus proches et brillants. Et je le pense vraiment !

Il a rejoint son Seigneur en brave parmi les plus braves, en honnête homme et en mouride Saadiq ayant consacré sa vie entière au service de Serigne Touba.

C'est ainsi que ceux qui veulent connaître qui il était et pouvoir apprécier à sa juste valeur son legs de bâtisseur d'infrastructures tout autant que de personnalités devront s'attacher à le (re) découvrir dans ces pages que Serigne Youssouph nous fait l'honneur de nous accorder le bénéfice de la lecture pour s'en inspirer.

Quant à moi quand je pense à Baye Atou voilà ce que je vois ou ressens pour lui bien qu'on ne le voit plus parmi nous avec sa silhouette majestueuse.

« Et ceux qui, pour (la cause d') Allah, ont émigré après avoir subi des injustices, Nous les installerons dans une situation agréable dans la vie d'ici-bas. Et le salaire de la vie dernière sera plus grand encore s'ils savaient! »
(Sourate les abeilles (Nahl) verset 41)

« Eux qui ont enduré et placé leur confiance en leur Seigneur » (Sourate les abeilles (Nahl) verset 42)

« ...**Au contraire, ils sont vivants, auprès deleur Seigneur, bien pourvus** » (Sourate (Ali Imran) la famille d'Imran verset 169).

Malick Aïssi

L'humble aspirant qui implore Dieu de lui faciliter les Voies Rapides de l'Agrément de Serigne Touba.

Président du Dahira des Etudiants
Mourides de 1984 à 1986

Vice President Business Assurance and
Risk Management Services / iBASIS

Opérateur Télécom aux Usa et en France



HOMMAGE A SERIGNE ATOU DIAGNE 1951 – 2021

*Un grand homme qui a marqué son séjour
terrestre d'une encre indélébile*

Témoignage d'un compagnon de parcours

De 1983 à 2021



Auteur :

S. Youssouph Diop : *un compagnon de même but dans la quête de l'agrément de leur maître spirituel Cheikh Ahmadou Bamba. Il a été désigné par le Khalif Général des Mourides Serigne Mouhammadou Mountakha Mbacké pour succéder à Serigne Atou Diagne à la tête de Hizbut-Tarqiyyah, le 22 janvier 2021.*



REMERCIEMENTS

Nos remerciements vont d'abord à l'endroit de notre vénéré guide, le Khalif Général des Mourides Cheikh Mouhammadou Mountakha Mbacké. Nous lui sommes redevables pour l'éternité, depuis les premières heures de la création de notre organisation, durant l'année académique 1975/76.

Ce sentiment de reconnaissance qui est très bien partagé par tous les membres de Hizbut-Tarqiyyah, a été davantage ressenti après le rappel à Dieu de Serigne Atou Diagne, survenu le vendredi 22 janvier 2021. Chacun de nous s'est en cette occasion rendu compte, une fois de plus, de notre indigence à nous acquitter convenablement du tribut de reconnaissance qui nous incombe envers Cheikh Mouhammadou Mountakha Mbacké.

Il a mobilisé tout son temps pour rendre les honneurs à ce vaillant et infatigable soldat de l'Islam et de la Mouridiyyah et prier pour sa mémoire. Il a formulé à son endroit des témoignages exaltants de satisfaction et d'agrément qui ont forcé l'admiration de tous les disciples, surtout ceux qui n'avaient pas eu la chance de découvrir les valeurs et prodiges immenses qui étaient cachés en Serigne Atou.

Nos remerciements vont aussi à l'endroit de tous les membres de Hizbut-Tarqiyyah. Ces compagnons de parcours résolument engagés à servir Borom Touba. Des « soldats » infatigables qui ont définitivement tourné le dos au bas-monde et à toutes les futilités pour s'engager avec abnégation dans le service de Serigne Touba, dans un dessein unique : obtenir son agrément.

Dans ce témoignage de reconnaissance à l'endroit des membres, nous réservons une mention spéciale aux membres fondateurs du Dahira des Etudiants Mourides. Ces bienheureux qui, au nombre de 10, avaient eu la faveur divine de créer le Dahira un jour de vendredi, 09 janvier 1976, dans la

chambre n° 369 R du pavillon A de l'université de Dakar, à 22h. Nous ne manquerons pas aussi de remercier tous les proches parents de Serigne Atou, de tous bords, car ils ont unanimement montré qu'en plus du lien de sang qu'ils partageaient avec lui, ils adhéraient à la même cause que lui et saisissaient toujours la moindre occasion pour le prouver.

Nous remercions aussi le réseau des chercheurs titulaires et associés de l'Institut International d'Etudes et de Recherches sur le Mouridisme (IIERM) qui a été fondé par Serigne Atou Diagne lui-même en 2006. Ils ont beaucoup contribué à l'aboutissement de cette modeste contribution.

Nos remerciements vont également à l'endroit de tous ceux qui ont rendu un vibrant hommage à Serigne Atou à la suite de son rappel à Dieu, particulièrement les autorités religieuses du Sénégal et de l'étranger, le monde intellectuel, les diplomates, les institutions, les chancelleries, les associations, les Dahiras et groupements au Sénégal et à l'étranger. Dans un élan commun, ils ont partagé la douleur qui a frappé la communauté musulmane tout entière.

Enfin, nous remercions tous ceux qui œuvrent pour la promotion des sciences et de la culture, en sachant que cette contribution vient modestement enrichir le répertoire des productions littéraires destinées à mieux guider et orienter une jeunesse en quête de repère pour recouvrer sa personnalité musulmane authentique. Elle se voudrait un viatique pour cette jeunesse mouride dont chacun, individuellement, a admiré la personne de Serigne Atou ou a été fasciné par l'une de ses séduisantes facettes, afin de mieux comprendre les fondements culturels et les soubassements spirituels de ce pourquoi ils en ont fait leur modèle.

Puisse DIEU agréer cette œuvre et la mettre dans le lot des bonnes actions qui profitent éternellement aux musulmans. Puisse-Il faire de son auteur un serviteur infatigable de Cheikh Ahmadou Bamba et digne continuateur de l'œuvre de Serigne Atou.

AVANT-PROPOS

L'auteur de ces lignes a choisi de se présenter en ces termes :
« il est un indigent spirituel disciple de Cheikh Ahmadou Bamba qui ne loue en lui que la faveur imméritée qu'il a eue de son Seigneur d'être compté parmi les membres de ce cercle de bienheureux dénommé Hizbut-Tarqiyyah et à l'endroit duquel, il se sentira éternellement redevable. »

La présente œuvre est un témoignage qu'il destine à un aîné qui a tout fait pour lui pendant plus de 38 années. Il fut pour lui un tuteur, un modèle, un compagnon de même but, un éducateur qui a su l'encadrer sans relâche et annihiler en lui toutes les traces et séquelles d'une enfance tumultueuse passée au cœur de la capitale sénégalaise et qui ne présageaient en rien un avenir de soumission intégrale à la cause du Mouridisme ou une assimilation de valeurs islamiques authentiques, encore moins des responsabilités les plus minimales dans le service si sanctifiant de notre vénéré guide Khadimou Rassoul.

Il lui est donc redevable et implore le Seigneur Très Magnanime de le rétribuer surabondamment au-delà de toute attente.

Il voudrait ainsi destiner cette œuvre à la jeunesse musulmane du Sénégal, de l'Afrique et du monde entier, envers qui il nourrit une intention profonde de la voir bien guidée et libérée de toute forme d'attache qui l'éloigne de l'Islam, en tant que seule source de félicité éternelle.

Il leur propose de découvrir ce trésor caché que représentait Serigne Atou Diagne, ce disciple sincère de Cheikh Ahmadou Bamba qui fut un musulman sincère, un engagé spirituel véridique qui a combattu inlassablement sa vie durant, pour la cause de l'Islam en général et du Mouridisme en particulier.

Serigne Atou s'est abreuvé à la source intarissable des valeurs culturelles de base du Mouridisme, au point de représenter

aujourd'hui une icône et une référence pour la jeunesse mouride et musulmane.

Avec l'assistance providentielle du TOUT-PUISSANT qui l'a doté d'une force de décision spirituelle inaltérable, Serigne Atou a su ériger une institution très originale en l'occurrence Hizbut-Tarqiyyah qui se pérennise et dont la seule vocation reste à jamais d'être au service de notre vénéré guide Khadimou Rassoul.

Ainsi, il nous a quittés mais il est toujours présent parmi nous à travers son œuvre qui est le résultat d'une vie entièrement sacrifiée dans la Voie de Dieu.

Dans le long parcours qu'il a traversé, Serigne Atou n'aspirait qu'à une seule finalité pour tous les sacrifices consentis et tous les services rendus à la communauté, à savoir : **obtenir à la fin de ses jours l'agrément de Serigne Touba.**

L'auteur



**Serigne
Youssouph DIOP**

HOMMAGE A SERIGNE ATOUCIAGNE 1951 – 2021



Serigne Atou Diagne en ceinturon blanc , avec un groupe de
condisciples du Dahira des Etudiants Mourides devant le pavillon A

*Un grand homme qui a marqué son
séjour terrestre d'une encre indélébile*

Au nom de Dieu, le Clément, le Miséricordieux.

*Que la Paix, le Salut et la Bénédiction de DIEU soient sur le
Prophète Mouhammad, sur sa famille et sur ses compagnons.*

Le Vendredi 22 janvier 2021 (09 jumâda thâni 1442.h) a été un point de fracture dans le long parcours de l'organisation culturelle et religieuse du Mouridisme bien connue aujourd'hui sous le nom de **Hizbut-Tarqiyyah**. Cette entité a vu le jour au cours de l'année académique 1975/76 au sein de l'université Cheikh Anta Diop de Dakar (Sénégal). Elle s'appelait à l'époque **Dahira des Etudiants Mourides** (DEM).

C'est en ce jour que tomba le décret divin marquant la fin d'une mission auréolée de gloire et d'agrément pour celui qui est un des pionniers de la lutte *pour la libération des otages de la conquête culturelle de l'occident dans leurs anciennes colonies*¹. Un combat qui a eu comme résultat l'émergence des valeurs de culture et de civilisation du Mouridisme en plein milieu universitaire.

En effet, Serigne Atou Diagne, a démarré son combat à l'Université de Dakar qui symbolise au Sénégal le bastion incarnant par excellence l'espoir du colonisateur dans son œuvre d'assimilation culturelle.

Cette œuvre monumentale de réhabilitation des valeurs islamiques en milieu universitaire vers les années 1975/76 a aujourd'hui porté ses fruits et est devenue visible partout, à travers *une transformation sociale et intellectuelle très profonde de la jeunesse découlant de la victoire éclatante de Serigne Touba face à l'arme la plus redoutable du colonisateur, à savoir sa politique d'assimilation culturelle léguée aux anciennes colonies*.

Serigne Atou Diagne : un engagé spirituel parmi les membres fondateurs de Hizbut-Tarqiyyah en qui était dissimulé le secret de la pérennité de l'organisation

Serigne Atou Diagne est membre fondateur du Dahira des Etudiants Mourides qui a été créé sous le Khalifat de Serigne

¹ Cf. « Une Conquête Morale – l'enseignement en A.O.F. » 1917 par Georges Hardy
² Fils de Cheikh Ahmadou Bamba et 3ème Khalif Général des Mourides, de 1968 à 1989.



Serigne Atou Diagne (en bonnet) avec un groupe d'étudiants mourides



A la lère daara fondée par le Dahira des Etudiants Mourides au quartier SICAP Rue 10 : approvisionnement en eau



Serigne Atou Diagne : après ses études il a opté pour la permanence à la daara.



Le secrétariat : le Dahira des Etudiants Mourides a toujours travaillé avec les moyens de bord.

Abdoul Ahad Mbacké². Il n'était certes pas le 1^{er} responsable à diriger le mouvement après sa création, mais son engagement l'amena à être promu responsable moral par le vénéré Khalif Serigne Abdoul Ahad Mbacké après l'implantation du 1^{er} siège et centre culturel de l'organisation à la SICAP rue 10 en 1981 à Dakar.

La guidance du Seigneur l'avait mené à faire le choix de ne servir personne d'autre que Serigne Touba après ses études universitaires à l'UCAD et son accès à l'Ecole Normale Supérieure dénommée aujourd'hui *FASTEF (Faculté des Sciences et Technologies de l'Education et de la Formation)* pour démarrer une carrière d'enseignant pour le compte de l'Etat du Sénégal.

Il s'est alors confié à Serigne Abdoul Ahad Mbacké signant ainsi un engagement à renoncer à tout, dans ce monde futile et périssable, pour se consacrer exclusivement au service de Serigne Touba, en lui disposant son cœur, son savoir, sa force, ses biens, en un mot son intégralité pour se consacrer à son service.

Cette attitude est authentique dans l'islam, comme stipulé dans le Coran : « **DIEU s'est fait céder par les croyants et leur vie et leurs biens, il leur a donné en contrepartie le Paradis** ». (Coran S9 V111)

A partir de 1981, avec l'implantation du premier cadre pour servir de Centre Culturel « Daara », il a pris l'engagement délibéré d'être **le premier responsable permanent de l'Institution.**

Il s'était assigné seul, dans un engagement sans faille, la charge de l'entretien du cadre, de son nettoyage quotidien et de l'organisation des activités sanctifiantes contribuant à la transformation qualitative des membres, en s'abreuvant dans la source intarissable des Valeurs Culturelles de Base du Mouridisme enseignées par le Cheikh, à savoir :

→ *L'alphabétisation des membres en langue arabe. Ce qui était une véritable révolution culturelle qui avait permis de rompre avec la translittération en caractère latin utilisée à l'époque pour pouvoir lire les écrits du Cheikh ou pour déclamer les Qaçàïds.*

→ *La lecture du Saint Coran chaque samedi après-midi. Ce qui permettait de familiariser les étudiants et autres membres à la lecture du Livre Sacré de DIEU*

→ *L'enseignement du Saint Coran. Un besoin pressant qui avait permis d'accueillir des enfants et adolescents des quartiers environnants. Les parents avaient désormais accès à un cadre pour initier leurs enfants à l'enseignement et à l'apprentissage du Saint Coran.*

La formation islamique qui fut une étape indispensable dans le processus d'étude et d'apprentissage des ouvrages composés par notre vénéré Cheikh dans le domaine des sciences religieuses islamiques

→ *La déclamation des Qaçâïds. Un domaine privilégié pour faciliter au disciple sa marche vers le perfectionnement spirituel et la purification du cœur.*

Les activités d'études et de recherches, ainsi que les travaux de traduction multilingue des ouvrages du Cheikh et des discours des Khalifes du Mouridisme. Ces travaux contribuaient aussi à l'éducation et à la formation intellectuelle des étudiants qui fréquentaient le cadre.

Cette multitude d'activités qui s'enchevêtraient était comme une panacée qui, en un laps de temps, avait fini par faire ses preuves dans la transformation sociale, intellectuelle et



A daara de la SICAP Rue 10 : enseignement du Coran et des sciences religieuses chaque jour

spirituelle qualitative des membres qui fréquentaient l'institution.

Sous l'impulsion de Serigne Atou, la Daara de SICAP Rue10, communément appelée SICAP Serigne Cheikh, vibrait au rythme d'un

bastion du Mouridisme digne de son nom. Tout y était, notamment : les cercles d'enseignement pour les sciences religieuses (majâlis), les concerts de déclamation des Qaçâïds, les appels à la prière, les tenues islamiques qui, à vue d'œil, rappelaient Touba et les grands disciples mourides, l'odeur de torréfaction du café Touba servi aux hôtes et aux élèves qui fréquentaient le cadre, etc.

Le cadre était devenu un carrefour qui accueillait fréquemment d'éminentes personnalités au sein de la communauté musulmane et parmi les membres de la grande famille de Serigne Touba. Les témoignages élogieux consignés dans le livre d'or en sont des illustrations parfaites.

En vérité, Serigne Atou était un engagé spirituel (sâlik) qui, par pure providence Divine (tawfîq), a été désigné par Cheikhoul Khadim aux premières heures de la création du Dahira des Etudiants Mourides pour **porter en lui et garder jalousement le secret de la pérennité de l'organisation.**

Il n'était pas un penseur qui avait conçu cette œuvre à laquelle nous adhérons aujourd'hui et qui nous a façonnés. Il était plutôt un bienheureux qui a été guidé et inspiré par le Recteur de l'Univers qui, dans sa promesse de donner la victoire à Khadimou Rassoul devant les ennemis de l'Islam sans recourir aux armes, en avait décidé ainsi.

Serigne Atou, avait bien appris la philosophie et connaissait bien les sciences sociales, mais il ne s'est pas inspiré des philosophes pour se frayer une voie dans le service rendu à Serigne Touba.

Il s'était dépouillé de tout comme un corps sans vie entre les mains de son laveur pour se donner intégralement à son maître Khadimou Rassoul.

Cet abandon confiant à DIEU et cet engagement sans faille lui avaient valu une guidance et une lumière qui ont toujours illuminé son chemin. Devant toutes les situations déterminantes ou critiques dans l'évolution de l'organisation, ses choix relevaient toujours de l'inspiration de Serigne Touba pour sauvegarder la cause et le service sanctifiant pour lesquels il l'avait destiné.

Avec le libertinage qu'on connaît dans le milieu universitaire et le culte des libertés démocratiques, comme aiment le revendiquer les étudiants, il a su ériger une institution authentiquement islamique libérée de toute forme d'influence étrangère et qui s'inspire uniquement du système de valeurs légué par Serigne Touba.

Entre 1976 et 1981, alors qu'il n'était que secrétaire aux affaires culturelles ou secrétaire à l'organisation, dans un

contexte d'absence de cadre permanent pour accueillir les activités de l'organisation, il a su enrichir et garder rigoureusement le patrimoine du Dahira.

Il était très regardant vis-à-vis de la sauvegarde de ce patrimoine, car pour lui, l'usage devait toujours être soumis à des règles de gestion qui en garantissaient la conservation et la sauvegarde pour le transmettre de génération en génération.

A travers toutes les actions de Serigne Atou dans l'utilisation des documents et des archives de tous genres, on percevait facilement la considération qu'il leur accordait, étant persuadé que c'était un legs qui allait profiter aux générations futures.

Les premières institutions culturelles musulmanes qui ont vu le jour au Sénégal connaissaient bien **Baye Diagne**³ ; les Archives Nationales, la Bibliothèque Universitaire, les portes de l'Institut Fondamental d'Afrique Noire (IFAN) lui étaient familières, pour ne citer que ces institutions. Il était en vérité un bibliophile d'une carrure exceptionnelle.



Serigne Atou Diagne : un soldat infatigable toujours aux premiers rangs dans la quête de l'agrément de Dieu

3 Baye Diagne faisait partie des noms familiers par lesquels on l'appelait.

Un travailleur infatigable, imbu de piété et de générosité

Serigne Atou était un musulman sincère imbu de crainte révérencielle en Dieu (taqwâ). Il était un adorateur constant dans l'observance des pratiques dévotionnelles.

La proximité ou le voisinage avec Serigne Atou était dissipateur de vice et de paresse pour tout aspirant sincère. Il aimait l'action et détestait l'oisiveté.

L'amour de l'action amenait Serigne Atou à ne pouvoir cacher son admiration envers ceux qui excellaient dans le travail ou dont les talents étaient manifestes. Il chérissait les ouvriers talentueux, leur manifestait son affection, les comblait de largesses pour renforcer toujours leur motivation.

Il aimait partager son repas avec le personnel, surtout ceux qui travaillaient sous le soleil et n'était satisfait que lorsqu'un surnombre partageait avec lui son repas, comme si cela lui rappelait des moments inoubliables dans son passé.

Peut-être qu'il pensait aux premières heures de l'implantation de la Daara à la Sicap Rue 10, lorsque tous les permanents devaient se partager comme déjeuner une gamelle qu'il achetait lui seul sous forme d'abonnement mensuel et qui rassasiait à peine les effectifs qui l'entouraient. En ces moments difficiles, Serigne Atou était toujours jovial.

C'est le moment de renouveler nos prières envers Sokhna Maïmounatou Mbacké, fille cadette de Cheikh Ahmadou Bamba. Elle était pour nous comme une mère devant ses enfants, une protectrice qui nous appelait affectueusement par « *sama étudiants yi* » (mes chers étudiants !).

D'ailleurs, parmi ceux qui fréquentaient la Daara de Sicap Rue 10, qui ne se rappelle pas encore les quantités importantes de bouillie de mil (foondé) ou de bouillie de riz (soombi) très délicieuses, en provenance de la résidence de Soxna Maïmouna Mbacké à la Sicap Liberté 1 ou aux Parcelles

Assainies ?

Quant à Sokhna Fall Mbacké, fille de Serigne Mouhamadou Lamine Bara Mbacké, le patriarche de Gouye Mbinde fils de Cheikh Ahmadou Bamba, qui habitait aussi non loin de la Daara, elle nous soutenait inlassablement en ces moments de galère où trouver la nourriture était une chose ardue pour des étudiants qui se payaient difficilement un ticket de restaurant à 75F cfa.

La générosité de Serigne Atou était aussi perceptible à tous les niveaux de l'échiquier social, au sein de la Daara, à l'échelle du Mouridisme et vis-à-vis de nos confrères musulmans, surtout envers les hôtes du Mouridisme. Les vénérés Khalifes de Serigne Touba étaient toujours rassurés quand ils lui confiaient la prise en charge d'un hôte à honorer à la dimension du Mouridisme.

Ces hôtes de marque étaient généralement de tous ordres (autorités religieuses, chefs d'Etats, Ministres, hauts fonctionnaires, ambassadeurs, princes, chercheurs, hommes d'affaires, etc.). C'est dire donc que le carnet d'adresse de Serigne Atou était très fourni, mais il a toujours honoré ces hôtes de façon désintéressée, sans rien attendre d'eux en contrepartie.



Serigne Saliou Mbacké 5ème Khalife du Mouridisme : un éducateur hors pair

C'est pourquoi le 5^{ème} Khalif Général des Mourides, Cheikh Saliou Mbacké, le bénissait et l'exaltait souvent en récitant un célèbre vers d'un poète⁴ qui exprimait sa confiance envers un général devant le champ de bataille :

« idhâ 'aykhazatka hurûbul 'idâ fanabbih lahâ 'âmiran thumma nam »

« Lorsqu'une troupe ennemie vient t'attaquer par surprise, confie le

⁴ Un célèbre poète du nom de Bashâr ibn Burd, d'origine persane né en 714 ou 715 à Basra et mort en 785 ou 786.

commandement à Amir et va tranquillement te reposer ».

Serigne Atou passait une bonne partie de son temps à faire de bonnes actions qui s'inscrivent dans l'entraide et la consolidation des relations de fraternité musulmane. Nous pouvons en énumérer quelques-unes :

- Il avait de la compassion à l'endroit des personnes en difficultés : *présentation de condoléance, visites aux malades, accompagnement dans l'équilibre psychologique et moral, etc.*
- Il s'activait toujours au renforcement de la cohésion sociale : *méditations, missions de bons offices et règles de bon voisinage*
- Il œuvrait inlassablement pour la promotion des valeurs de solidarité, d'entraide et de sacrifice des biens pour la Face de DIEU
- Il soulageait toujours l'indigent et assistait de façon prompte les sinistrés
- Il était le protecteur des couches vulnérables (*orphelins, veuves, voyageurs, hôtes étrangers*)
- Il prêtait main forte au requérant et à celui qui était victime d'injustice. Il était bienveillant à l'endroit de tous.

C'est comme pour dire que Serigne Atou avait bien assimilé les enseignements de l'Envoyé de DIEU (Paix et Salut sur Lui) sur la solidarité islamique, à savoir : « ***Que le Croyant soit pour le croyant comme les pierres d'une bâtisse*** ». Sentence rapportée dans les recueils des deux maîtres (Bukhâri et Muslim).

Il avait aussi bien assimilé les recommandations de notre vénéré Cheikh qui dit dans son ouvrage intitulé « les Itinéraires du Paradis » (Masâlikul Jinân) - Vers 462 à 465 :

‘ On rapporte qu’au jour du Jugement dernier, quand le pont sera jeté par-dessus l’Enfer qu’il surplombera,

Et que les créatures se débattront dans l’angoisse et la tristesse, un crieur public lancera l’appel : Où sont ceux qui ont été au service des créatures ?

Et ceux-ci répondront : Nous voici ! On leur ordonnera d’entrer rapidement dans la demeure des délices

En leur disant : entrez au Paradis sans peine, ni épreuve.



Serigne Atou Diagne (à droite) et Serigne Youssouph Diop : 38 ans de compagnonnage

Puisse DIEU agréer l’ensemble de ses œuvres et le compter parmi les élus du Paradis qui ont passé toute leur vie à se sacrifier pour les autres au nom de la religion.

*Un combattant infatigable
pour la promotion de
l’éducation islamique
authentique*

Serigne Atou était aussi un éducateur expérimenté dont le mérite n’est pas seulement d’avoir bâti cette œuvre civilisationnelle pérenne qu’est l’organisation culturelle et religieuse Hizbut-Tarqiyyah, qui a une présence partout à travers le monde, mais c’est



Serigne Atou Diagne (à gauche) : Il a obtenu l'agrément de tous les Khalifes qui ont été ses contemporains

surtout d'avoir brandi l'arme du savoir pour nous redonner une personnalité musulmane admirable et la fierté d'être décomplexé et de rester toujours soi-même.

Depuis la création du premier centre de culture et de civilisation (daara) du Dahira des étudiants mourides à la Sicap Rue 10, il a toujours veillé au recrutement permanent d'enseignants coraniques et à l'organisation des cours de formation islamique (Majâlis) pour les élèves et les étudiants qui, pour la plupart, n'étaient pas encore alphabétisés en arabe.

Par la suite, il a élevé encore plus haut la barre en créant en 2006 un groupe scolaire dénommé « **Dârul 'Alîmil Khabîr** ». Du cycle préscolaire au moyen secondaire, Serigne Atou, en précurseur, a révolutionné le programme par l'ancrage aux valeurs fondamentales de l'Islam et l'ouverture au monde moderne. Il contribua ainsi à briser davantage le carcan de la marginalisation des écoles arabes dans le système éducatif sénégalais. Ces écoles qui, dans leur totalité, n'avaient



Serigne Atou Diagne invité par l'UNESCO pour une communication sur Islam et esclavage à Calabar au Nigéria

toujours pas accès aux matières scientifiques à partir de la langue arabe.

Serigne Atou a ainsi introduit le concept de E-learning dans le programme, avec des modules validés par l'UNESCO⁵, en partenariat avec INTEL⁶ pour faciliter une labellisation des diplômés au plan international.

Ce déclarant responsable a courageusement bravé la difficulté linguistique en soutenant l'enseignement des matières scientifiques en langue arabe avec tous les sacrifices nécessaires, là où, faute de moyens matériels et humains, et devant l'absence d'une assistance technique et pédagogique conséquentes de la part des pouvoirs publics, plusieurs écoles arabes ont aujourd'hui abdicé et choisi de virer tout bonnement vers l'enseignement de ces matières en français.

Certainement, les autorités académiques du Sénégal songeront à s'inspirer de ce digne fils du terroir pour régler définitivement le besoin social de la ville de Touba dans le domaine de l'éducation, afin d'être plus conforme avec le vœu de son fondateur et d'être en adéquation avec sa fonction

⁵ Organisation des Nations Unies pour l'Education, la Science et la Culture.

⁶ Intel est une entreprise nord-américaine fondée en 1968 spécialisée dans la fabrication des microprocesseurs et des semi-conducteurs.



Serigne Atou Diagne : une fidélité sans faille à son engagement



Préparation du café Touba à la Daara de la SICAP Rue 10

urbaine, en tant que ville à fonction essentiellement religieuse. Certainement les populations de Touba ne subiront pas davantage les contrecoups d'une politique d'exclusion découlant de la barrière linguistique, pour avoir choisi l'arabe comme première langue, d'autant plus que les objectifs du Millénaire pour le Développement (OMD) ne reconnaissent pas la barrière linguistique comme étant un obstacle insurmontable devant le slogan de « **l'éducation pour tous** ».

La bénédiction et le succès d'une telle initiative dans le service rendu à Cheikh Ahmadou Bamba se mesure aux résultats obtenus. Avant le rappel à DIEU de Serigne Atou, il a lui-même primé et félicité la première promotion d'élèves qui ont

brillamment réussi au Baccalauréat, aussi bien pour celui organisé par le Groupe scolaire Dârul Alîmil Khabîr que pour celui de l'Etat du Sénégal, avec un taux satisfaisant de réussite de près de 80 %.

Il est bon de souligner que Serigne Atou, en véritable homme de défi et en planificateur avéré, a même débuté la construction d'une institution de l'enseignement supérieur dont les fondations sont encore visibles sur l'enceinte du complexe culturel de Hizbut-Tarqiyyah à Touba.

Mais qui parle d'éducation, parlera de l'enseignement du Saint Coran. Dans cet enseignement fondamental, il a su impulser une dynamique visible, aussi bien au niveau des moyens que



L'un des ateliers de formation professionnelle mis en place par Serigne Atou Diagne à la daara de Touba

des stratégies de promotion.

D'abord en 1991 à Touba, ce qui n'était au départ qu'une petite école coranique de quelques élèves connaîtra une croissance exponentielle au fil des années, avec même un nombre important d'élèves en provenance du vénéré Khalif Serigne Saliou Mbacké (5^{ème} Khalif Général des Mourides). Il (le Khalif) avait choisi de confier lui-même à Hizbut-Tarqiyyah l'éducation et la formation de 313 enfants internés à la Daara, avec une prise en charge intégrale.

Parmi le nombre important d'enfants qui ont fait leurs humanités à cette école Coranique de Hizbut-Tarqiyyah, beaucoup d'entre eux ont achevé la lecture de la vulgate, les uns l'ont mémorisée et d'autres encore l'ont calligraphiée à plusieurs reprises. Il fallait assister aux occasions de remise solennelle de plusieurs vulgates (muçhaf) calligraphiées par ces enfants au Khalif Général des Mourides (Serigne Saliou Mbacké) pour apprécier sa joie et sa satisfaction pour les résultats produits. Cette génération compte en son sein même

des petits fils de Cheikh Ahmadou Bamba.

Il est intéressant de rappeler que cette initiative de Serigne Atou ne s'arrêtait pas à Touba mais était généralisée à Dakar et dans les autres régions du Sénégal où Hizbut-Tarqiyyah comptait des cellules. Cette activité était aussi instaurée à Ross Béthio (vallée du Fleuve) dans les exploitations rizicoles, à Keur Momar Sarr (région de Louga) et à Dény Biram Ndao dans la zone des Niayes à Dakar.

« *Qui veut la fin veut les moyens* » dit l'adage. Malgré les charges importantes liées aux effectifs des élèves, Serigne Atou ne lésinait pas sur les moyens. Il avait même initié une chaîne de solidarité qui avait permis aux membres de Hizbut-Tarqiyyah de venir en appui à l'éducation en intervenant sur :

- L'encadrement
- La restauration
- La prise en charge médicale
- L'habillement
- Les fournitures scolaires, etc.

Dans ce chapitre sur l'éducation, il faut aussi mentionner l'apport de l'homme dans le domaine de l'apprentissage et de la formation aux métiers.

Serigne Atou avait su régler le problème très épineux des jeunes qui n'ont pu réussir dans la formation académique ou qui, après leurs humanités dans les daaras, avaient besoin d'une formation aux métiers pour être opérationnels dans la vie. Combien sont-ils ces jeunes qui ont aujourd'hui leurs entreprises où leurs ateliers avec un personnel important sous leur responsabilité et qui ont été formés dans les ateliers de Hizbut-Tarqiyyah ? Ils ne se comptent pas.

Ces domaines sont très variés : menuiserie bois, construction métallique, froid industriel, électricité, génie-civil, etc.

Un homme véridique, incorruptible et doué de discernement

Parmi les mérites de Serigne Atou, c'est aussi d'incarner la personnalité de *Seydina Omar*⁷, qui effrayait le Diable.

Je suis persuadé, quant à moi, que Satan avait un grand effroi envers Serigne Atou. Il a toujours été comme un bouclier et un rempart pour veiller sur l'image reluisante du Mouridisme et écartait toujours par la science, les clichés qui tendaient à dénaturer ou à corrompre l'authenticité du message qui n'est rien d'autre qu'une réhabilitation de l'Islam.

Pourtant, en plus de cette rigueur qui est une valeur rare des premiers musulmans et des grands disciples qui étaient formés sous les auspices du Cheikh, nous autres membres de Hizbut-Tarqiyyah et les mourides sincères qui l'ont connu, avons toujours apprécié sa générosité sans limite et sa compassion pour les personnes sans protection ou victimes d'injustice.

Serigne Atou incarnait une dignité et une grandeur qui ne fléchissaient jamais devant des personnes imbues de fatuité ou qui affichaient un autoritarisme. Autant il était soumis et doux devant les personnes humbles et imbues de crainte révérencielle envers DIEU, autant il était inflexible et dur devant ceux qui incarnaient la suffisance ou qui se croyaient supérieurs aux autres.

Serigne Atou ne pouvait pas voir de ses yeux une manifestation de grandeur en dehors de DIEU, de son Prophète et en dehors du Serviteur Privilégié du Prophète (Paix et Salut sur Lui). Le Guide Suprême l'avait épargné de ce sacrilège.

Quel merveilleux combattant de l'Islam !

7. 2ème Khalif de l'Islam, après le Prophète Mouhammad (Paix et Salut sur Lui)

Un exemple de soumission inconditionnelle envers l'autorité suprême du Mouridisme

Serigne Atou est toujours resté comme un garant qui veillait au grain, au respect et à la soumission totale à l'autorité suprême du Mouridisme qui est le Khalif Général, car il savait que la négligence de ce pilier a été à l'origine du flétrissement et de tous les contrecoups subis par les musulmans dans tout le processus de l'histoire.



Sa soumission au Khalif Général des Mourides était toujours inconditionnelle. Son engagement à exécuter ses directives ne connaissait pas l'impossible.

Il s'est toujours battu sans complaisance pour donner au Khalif Général des Mourides les égards sublimes qu'il mérite en tant qu'autorité suprême de la communauté. Il a toujours considéré le Khalif comme la seule autorité envers qui il nous incombe une soumission totale et inconditionnelle et ce, quelle que soit la circonstance.

Il n'a pas été le premier à s'engager dans cette voie. Il a juste suivi les traces des doyens d'âge formés sous les auspices du Cheikh, particulièrement son révérendissime et éminent grand-père tant adulé⁸, connu sous le nom de *Bâboul Mouridîna*, je veux nommer le Cheikh Ibrahima Fall qui n'a jamais accepté de négocier les égards et la considération qui reviennent exclusivement à ***Borom Touba***.

Parallèlement à cette vertu, Serigne Atou a toujours réservé les honneurs et les meilleurs égards à tous les membres de l'honorable famille du Cheikh, ainsi qu'aux descendants de ses illustres compagnons, fussent-ils même des enfants.

⁸ Serigne Atou qui est un cayorien de souche a une proche parenté avec la famille de Mame Cheikh Ibrahima Fall, aussi bien du côté paternel que maternel.



Devant le Khalife serigne Abdoul Akhad MBACKE

Après l'acte d'allégeance historique au vénéré Khalif Serigne Abdoul Ahad Mbacké, Serigne Atou avait matérialisé son acte par une donation de tout son patrimoine, ne laissant même pas derrière lui un tube de pâte dentifrice ou un diplôme. Il avait ainsi réhabilité l'acte de «*Fàkku*» qui signifie le legs de tous ses biens à son Maître Spirituel, avec un engagement ferme à se consacrer à son service. Cette pratique était familière dans le cercle des premiers disciples du Cheikh, mais est devenue aujourd'hui très rare à cause de l'effritement des valeurs.

C'est cet héritage vécu par Serigne Atou et accueilli favorablement par Cheikh Abdoul Ahad, qui sera à l'origine des mémorables ziarras organisées par Hizbut-Tarqiyyah auprès des Khalifs successifs, mobilisant des dons pieux de tous genres pour les remettre au Khalif (cheptel, valises remplies de cadeaux, équipements, véhicules, tissus, denrées, etc.)

Un fonctionnaire permanent toujours au service du Khalif Général des Mourides

En 1992, le vénéré Serigne Saliou Mbacké⁹, 5^{ème} Khalif Général des Mourides, consacra à l'entité le nom de Hizbut-Tarqiyyah et renforça les responsabilités de Serigne Atou à l'échelle du Mouridisme, en l'impliquant dans plusieurs dossiers de très haute sensibilité et relevant de la responsabilité de la communauté et de la ville sainte de Touba.

Serigne Saliou l'avait pleinement investi pour contrôler et valider tous les décaissements de fonds relatifs aux travaux de rénovation de la Grande Mosquée de Touba confiés à l'entreprise Baol Construction entre 2005 et 2006.

Il le désigna comme Président de la Task Force chargée de superviser les travaux de modernisation de la ville de Touba le 15 juillet 2006, surtout les travaux routiers que le Khalif démarra lui-même avec un 1^{er} objectif de 200 km, en mobilisant une première somme de 10 milliards de francs cfa.

Serigne Atou fut aussi nommé sur demande de Serigne Saliou Mbacké Khalif Général des Mourides le 1^{er} Président du Conseil d'Administration de l'Hôpital Matlabul Fawzaïni de Touba de niveau 3, le 18 juin 2007 par décret Présidentiel.

Serigne Saliou Mbacké avait aussi confié à Serigne Atou la charge de réaliser plusieurs travaux de construction et d'embellissement à l'intérieur de sa résidence sise à Touba Mosquée, jusqu'aux endroits les plus sacrés et remplis de bénédiction, comme l'enceinte sacrée dénommée Fawzaïni où le vénéré Cheikh Ahmadou Bamba avait élu domicile et avait composé son célèbre poème intitulé « La Quête du Bonheur des deux mondes » (Matlabul Fawzaïni).

Un jour, ce fut lors d'une ziarra très mémorable de Hizbut-Tarqiyyah en mai 1997, l'honorable Khalif Serigne Saliou Mbacké nous confia que c'est dans cet endroit qu'un

⁹ 5^{ème} Khalif Général des Mourides de 1990 à 2007.

lion a un jour surgi devant le vénéré Cheikh Ahmadou Bamba dans la poursuite d'un phacochère qui, par instinct de survie, vint se réfugier auprès lui. Devant cette scène terrifiante, le Cheikh était en train d'écrire paisiblement ses illustres poèmes sur l'Envoyé de DIEU (Paix et Salut sur lui), mais miraculeusement, ses écritures n'ont subi en ce moment ni arrêt, ni altération.

C'est sur cet emplacement que Hizbut-Tarqiyyah avait été chargé d'ériger un bâtiment très moderne, de même qu'un abris de 360m² pour accueillir les foules de disciples qui venaient se recueillir ou effectuer leur ziar auprès du Khalif.

Plusieurs magasins et dépôts appartenant à Serigne Saliou Mbacké étaient sous la responsabilité de Serigne Atou à Touba et ailleurs. Ils étaient administrés par des équipes permanentes, efficaces et toujours disponibles au service du Khalif. Nous pouvons en citer :

- Celui de la résidence de Ndamatou
- Un 2^{ème} magasin à la résidence de Darou Minan Corniche
- Un 3^{ème} magasin sis à la résidence de Khayra
- Un 4^{ème} magasin à la résidence de Darou Minan, route de Ndiouga Kébé
- Un 5^{ème} magasin à l'entrée de Diourbel (magasin CSA) – Hodjil
- Un 6^{ème} magasin sur la route de Kael (magasin CSA sortie Mbacké)
- Un 7^{ème} magasin à Jannatou Mahwa
- Un 8^{ème} magasin sur la route de Touba Belel (HLM)

- Un 9^{ème} magasin à l'intérieur de sa résidence sise à Touba Mosquée en face du Puits de la Miséricorde – façade nord «tokkoor ba»
- Et enfin, plusieurs autres dépôts au sein du complexe Hizbut-Tarqiyyah sis à Touba.

Nous pouvons donc dire sans risque de nous tromper que Serigne Atou jouissait d'une confiance totale de la part de Serigne Saliou Mbacké et il l'avait, de fait, choisi comme ***l'intendant titulaire et permanent*** du Mouridisme pour veiller sur les biens de la communauté. Serigne Atou assurait aussi la garde de plusieurs résidences au nom et pour le compte du vénéré Khalif, nous pouvons en citer :

- La maison située avant la Résidence de Soxna Maï - HLM
- La maison située après la Résidence de Soxna Maï - HLM
- La maison sise à Darou Khoudoss (près du marché)
- La maison sise à Darou Khoudoss (quartier beugg Bamba)
- La résidence sise à Ndamatou Est
- La résidence sise à Darou Minan sur la route de Ndiouga Kébé
- La résidence sise à Darou Minan corniche
- La résidence sise à Khayra (près usine Khorom)
- La résidence sise à Khayra (keur Fara Guèye)
- Le Palais de Feu El hadji Ndiouga Kébé à Darou Minan 2
- La résidence Cheikhoul Khadim de Diourbel (sur la

nationale)

- La Résidence Keur Cheikhoul Khadim de Taverny (France) que Serigne Atou lui-même était parti acquérir au nom et pour le compte du Khalif.

Il assurait aussi la garde d'une logistique importante et d'autres biens qui appartenaient au Khalif, à savoir :

- des engins,
- des véhicules,
- du matériel agricole,
- des terres,
- une bibliothèque construite et équipée par Hizbut-Tarqiyyah sise à Jannatu Mahwa pour accueillir un fonds documentaire exclusif du Khalif,
- des ateliers mis en place à Khelcom et à Touba pour assurer la maintenance et l'entretien des équipements agricoles,
- des conteneurs et chambres froides offerts en don pieux au Khalif et qui servaient à conserver des produits divers, etc.

Son rôle pivot dans la restauration des mélodies authentiques du conservatoire en chants religieux sur les œuvres du Cheikh

Parmi les piliers de la réhabilitation des valeurs authentiques du Mouridisme, Serigne Atou avait très tôt montré un refus systématique d'une certaine manière de psalmodier les Qaçàïds de Khadimou Rassoul qui, pour lui, devait être dénuée de tout folklore ou amusement.

Pour lui, nos égards et notre considération envers le Cheikh, exigent une circonspection, une humilité et un recueillement

qui doivent être perceptibles au moment de déclamer ses Qaçaiḍs qui renferment pour nous tous les bienfaits découlant de l'adoration de DIEU, notamment : la mention du Nom de DIEU (Zikr), la reconnaissance à DIEU (Shukr), le repentir (Tawba), la prière sur le Prophète (çalâtu ʿalâ-n-nabî), etc.

En lieu et place, il a encouragé et encadré la promotion des mélodies authentiques psalmodiées par les premiers chantres du Mouridisme, particulièrement le premier cercle dénommé « kurél Serigne Massamba ».

Serigne Atou, en véritable Recteur, est le doyen de l'équipe culturelle de Hizbut-Tarqiyah. Il a dirigé les travaux de traduction des écrits du Cheikh avec l'éminent savant Serigne Same Mbaye, sur recommandation de Serigne Abdoul Ahad Mbacké.

Moi-même, l'auteur de ces lignes, j'ai été son émissaire au Maroc en 1988 en compagnie de Serigne Mouhamadou Mahmoud Niang qui était le chargé de mission du vénéré Khalif Cheikh Abdoul Lahad Mbacké, pour l'édition de plusieurs recueils de sciences religieuses et de panégyriques du Cheikh sur le Prophète (Paix et Salut sur lui). Ces ouvrages étaient traduits de l'arabe au français par l'éminent savant Serigne Same Mbaye en collaboration étroite avec l'équipe culturelle de Hizbut-Tarqiyah.

Une carrure intellectuelle et une dimension culturelle exceptionnelles

La carrure de chercheur et d'animateur culturel de Serigne Atou lui a toujours permis d'animer plusieurs conférences internationales et d'organiser au fil des années plusieurs expositions sur le Mouridisme, afin de livrer des produits de qualité au monde intellectuel sur l'universalité de la mission de Cheikh Ahmadou Bamba :

- Entre 1983 et 1984 devant le pavillon A de l'UCAD (Université Cheikh Anta Diop de Dakar)
- A partir de 1986 sur l'esplanade de la Grande Mosquée de Touba
- En 1987, dans la partie ouest de la Bibliothèque Cheikhoul Khadim
- Ensuite en 1989, sur l'emplacement de la prière des deux fêtes (çalâtul 'idayni)
- Et à partir de 2010 dans sa forme actuelle intitulée « *Les Grandes Expositions sur le Mouridisme* » qui sont devenues un grand rendez-vous du donner et du recevoir pour le monde intellectuel et les musulmans du monde entier, un cadre privilégié pour vulgariser le Message du Mouridisme.

Au niveau international, il a participé en 2006 au prestigieux programme « International Visitors Leadership Programs » aux Etats-Unis qui l'a mené dans plusieurs Etats. Il a aussi animé des conférences dans les grandes universités comme le « Western Washington University » (Bellingham) et à Calabar (Cross River - Nigéria) sur invitation de l'UNESCO, dans le cadre du projet « la route de l'esclave » en 2012.

Serigne Atou avait des facultés extraordinaires en matière d'analyse épistémologique, mais aussi, paradoxalement, il n'a jamais eu le moindre doute qui aurait pu altérer la sincérité de sa foi.

Cette capacité d'analyse était plutôt une arme et une lumière qui l'amenaient toujours à viser l'excellence dans tout ce qu'il entreprenait au service de Serigne Touba. C'est pourquoi, tous ceux qui l'ont fréquenté avaient fini par rompre avec la facilité et la légèreté dans le service rendu à notre vénéré Cheikh.

Il aimait échanger avec les autres et faire parler les experts dans chaque domaine, il se détournait toujours du tâtonnement

et de l'amateurisme. C'est cette démarche qui lui avait valu d'être perçu toujours comme un spécialiste dans plusieurs domaines à la fois.

Serigne Atou a aussi élevé très haut le flambeau lumineux de l'identité culturelle mouride. Cette œuvre grandiose faisait partie intégrante de la mission de libération des disciples entreprise par le Khalif de l'époque Cheikh Abdoul Ahad Mbacké (1968-1989).

Auteur d'une production littéraire abondante

Serigne Atou avait la plume facile. Son inspiration découlait de son amour ardent envers Serigne Touba, ce qui en faisait une source de connaissances infiniment féconde et intarissable.

Il a laissé derrière lui une vaste production littéraire sur les valeurs culturelles de base de l'Islam réhabilitées par le vénéré Khadimou Rassoul. Il a ainsi écrit sur :

- L'hagiographie du Mouridisme englobant une réflexion sur le statut de l'histoire selon l'Islam, sur les sources et la documentation, sur les valeurs historiques, la problématique de l'exil, l'universalité de la mission du Cheikh, la philosophie islamique de la paix réhabilitée par le Cheikh, etc.
 - Les valeurs littéraires qui englobent la vaste production littéraire du Cheikh, ainsi que les témoignages de ses contemporains
 - Les valeurs scientifiques et morales
 - Les valeurs artistiques qui s'articulent autour de la calligraphie du Saint Coran, en tant qu'art officiel de l'Islam.
 - Le Grand Magal de Touba
 - La cité bénite de Touba
 - Les valeurs de travail
- Etc.

Sur le plan administratif aussi, Serigne Atou a produit des rapports d'orientation qui ont toujours ponctué les différentes étapes de la marche de l'institution Hizbut-Tarqiyyah.

Un géographe qui maîtrisait bien les enjeux de la planification urbaine de Touba

Serigne Atou était du lot des habitants de Touba qui se sont toujours conformés à la charte établie par le fondateur de la ville sainte.

Une ville où DIEU a attiré des bienheureux qu'Il a choisis pour être des voisins du Serviteur Privilégié du Prophète Mouhammad (Paix et Salut sur Lui), quel privilège et quelle faveur imméritée !

Une ville où seuls des égarés sadonnent à des pratiques non conformes avec les recommandations de l'Islam.

Serigne Atou avait obtenu la confiance du Khalif pour implanter en 1992 le 1^{er} quartier dévolu à Hizbut-Tarqiyyah sur la route de Belel, derrière les HLM.

Sur 240 parcelles attribuées à des requérants membres ou sympathisants, Serigne Atou lui-même n'en a point bénéficié, pas même une seule parcelle, il s'est plutôt sacrifié dans la sauvegarde du foncier jusqu'à réussir à avoir un quartier où aucun cas de spoliation des terres n'a été enregistré. Il en est de même pour la préservation des réserves, des espaces verts et des placettes qui sont restés intacts dans le quartier de Hizbut-Tarqiyyah à Touba, conformément au plan de lotissement validé par les autorités du Cadastre sur recommandation du Khalif.

Pourtant, aujourd'hui, l'élimination de la spéculation foncière et la prédation des réserves sont devenues une préoccupation majeure du Khalif.

Serigne Atou a aussi hébergé sur recommandation de Serigne Saliou Mbacké 5^{ème} Khalif Général des Mourides, depuis 2005,

un système d'information Géographique (SIG) qui aujourd'hui, avec les perspectives de sa réactualisation, pourrait beaucoup contribuer à une meilleure planification urbaine de la ville de Touba:

- Gestion et administration du titre foncier de TOUBA ;
- Gestion des lotissements et identification des parcelles ;
- Adressage intégrant la toponymie ;

Maîtrise du réseau hydraulique (carte des forages, cartes du réseau de canalisation, carte des zones inondables, évacuation des eaux pluviales, etc.)

Cartographie des infrastructures culturelles et religieuses (mosquées, écoles coraniques, bibliothèques, les grandes concessions des chefs religieux etc.)

Cartographie des marchés, centres commerciaux, foirail, artisanat, agriculture, maraîchage, etc.) ;

Dans le domaine de la planification urbaine, Serigne Atou a toujours été constant dans la défense du caractère fondamental de la prise en compte des fonctions urbaines de base de la ville de Touba dans les plans de développement. Il n'a jamais cautionné des projets importés, sans évaluer leur impact et leur conformité avec les motivations de la création de cette ville sainte par Serigne Touba.

Même les projets immobiliers les plus juteux, par leur modèle économique, butaient parfois devant son refus de voir la ville sainte de Touba envahie par des investisseurs qui ne se soucient guère de l'appel du fondateur de la ville. Un appel qui en vérité ne concerne que les aspirants à la vérité absolue qui n'est rien d'autre que l'Islam.

L'histoire lui donnera toujours raison, car des musulmans souffrent aujourd'hui et sont totalement à l'étroit dans des terres de prédilection qui appartenaient à leurs pères, mais la

spéculation foncière est passée par là.

Un conservateur des valeurs authentiques de la famille musulmane

Serigne Atou était aussi très attaché au respect des principes d'orthodoxie pour sauvegarder les valeurs de la famille musulmane.

Combien sont-ils de membres, surtout des jeunes parmi les fils des responsables de Hizbut-Tarqiyyah pour qui Serigne Atou a fondé un foyer dès qu'ils atteignent la majorité ? Et ce, dans l'unique objectif de les responsabiliser très tôt et de les sauver de l'égaré dans ce contexte actuel très difficile de la crise des valeurs, aussi bien pour les filles que pour les garçons.

Cette politique d'encadrement des jeunes garçons et filles à traverser sans heurt la phase critique de la crise d'adolescence qui les expose à des risques de perte de valeurs devant l'influence découlant des civilisations occidentales, a assurément porté ses fruits.

Aujourd'hui, dans le contexte de mondialisation qui élimine les frontières et nous expose à vivre ensemble avec d'autres qui incarnent des antivaleurs comme la corruption, la cupidité, le vol, le mensonge, le culte de la liberté, la désobéissance envers ses parents, la famille dans l'environnement de Hizbut-Tarqiyyah arrive toujours à résister et à se reconnaître avec fierté dans les enseignements de Serigne Touba qui ont pour noms :

- Consolider le droit parental pour choisir un mari à sa fille, ou demander en mariage pour son fils la main de la fille de son frère en religion, conformément aux enseignements de l'Envoyé de DIEU : « *pas de mariage sans tuteur matrimonial* » sentence rapportée par Ahmad et Abû Dâwûd.
- Encourager la naissance dans les familles musulmanes comme le recommandait vivement l'Envoyé de DIEU

jusqu'à promettre de s'en glorifier le Jour du Jugement Dernier.

- Veiller rigoureusement sur l'éducation de ses enfants en exerçant le contrôle nécessaire à tout moment.

Bref, nous pouvons dire que Serigne Atou, dans ses aptitudes à gérer convenablement la famille, rappelait les vertus des doyens d'âge formés dans le cercle du vénéré Cheikh à Diourbel, ou encore ceux de notre Patriarche Abraham à qui le Seigneur avait accordé la faveur de fonder la famille musulmane idéale, à savoir :

- Un père exemplaire, pieux et engagé dans la cause de DIEU (Abraham)
- Une mère dévote qui soutient son époux dans sa mission (Hâjara)
- Et un enfant obéissant et fidèle à son engagement vis-à-vis de DIEU et de ses parents (Ismaël)

Nous reproduisons ci-après un extrait d'un rapport de Serigne Atou délivré le 10 novembre 2012, dans une des instances au sommet de Hizbut-Tarqiyyah : « Cheikh Ahmadou Bamba est cet homme de DIEU en qui nous fondons nos espoirs, et par la bénédiction de qui, le Très Haut nous a favorisé d'unions sacrées à travers lesquelles nous avons aujourd'hui le courage de dire que nous contribuons au développement de l'Islam qui recommande : "Mariez-vous, je serais certes fier que vous soyez la communauté la plus nombreuse parmi les autres communautés le Jour du Jugement Dernier " » *Rapporté par Ibn Màjja.*

Une maîtrise parfaite de la technologie au service de la foi

Serigne Atou qui était géographe de profession, avait une ouverture d'esprit très prodigieuse dans les sciences et la technologie, au point qu'il voulait toujours anticiper avec des talents prospectifs et innovateurs. L'essentiel pour lui, c'était

d'exceller dans tous les domaines de la communication classique et digitale pour porter le plus loin possible le message de Serigne Touba.

Avant même qu'on ne parle d'Internet au Sénégal, Serigne Atou avait déjà fait ses preuves dans le domaine de la télématique, en mettant en place le 1^{er} serveur vidéotex grand public appelé « *Guide Télématique du Mouride* » en 1991. N'eût été à l'époque le retard accusé par le régulateur de l'environnement des télécoms au Sénégal et de l'opérateur historique pour régler le problème de la tarification, ce projet serait allé plus loin encore.

Avec l'arrivée de l'Internet au Sénégal, Serigne Atou a réalisé le premier portail web sur le Mouridisme (www.htcom.sn) avec une richesse de ses contenus qui donne l'image d'une encyclopédie virtuelle. C'est un portail qui a longtemps été un abreuvoir pour les chercheurs et les multitudes de sites qui ont aujourd'hui envahi la toile et qui se réclament du Mouridisme, en dehors des sites d'actualité qui s'orientent vers le sensationnel.

Aujourd'hui, ces efforts inlassables consentis par Serigne Atou pour gagner la bataille des contenus dans l'écosystème du digital, en ce 21^{ème} siècle, ont fini par aboutir à la mise en place d'une plateforme télévisuelle sur IP qui concilie comme atouts :

- Une couverture globale à travers le monde
- Un hébergement illimité des chaînes de télévisions
- Une diversité linguistique
- Des contenus de qualité qui répondent à une forte demande sociale
- Une radio offerte aux populations de Touba

Un manager toujours soucieux des normes qualité

Serigne Atou avait aussi des compétences exceptionnelles en administration. Il a su mettre en place une école

d'administration très originale au sein de Hizbut-Tarqiyyah qui se fonde sur un ancrage aux valeurs de l'islam, dans le respect des règles d'administration les mieux partagées dans le monde. Ces règles sont au nombre de huit, à savoir :

1. **L'indépendance des administrateurs** dans les prises de décisions qu'on qualifie chez nous d'affranchis ou d'assermentés car signifiant une délivrance de la personne de toute forme d'asservissement, de vice, d'influence négative ou de penchant vers la corruption. Il l'a réussie.
2. **L'intégrité** qui doit aussi être une valeur sûre et qui traduit le respect de la réglementation et des procédures établies. C'est une valeur partagée par tous au sein de Hizbut-Tarqiyyah.
3. **La reddition des comptes** qui signifie aussi l'obligation de faire des comptes-rendus et des bilans périodiques pour informer la hiérarchie, ainsi que les parties prenantes.
4. **La planification stratégique** qui est assurée par les instances au sommet, à l'image du Conseil d'Administration. Chez nous, on l'appelle coordination au sommet qui est l'instance de la Direction Générale de Hizbut-Tarqiyyah la plus représentative qui définit la politique générale de l'institution.
5. **La transparence dans les procédures** est aussi une des règles de base de l'administration. Elle est appliquée avec toutes les parties prenantes. Il faut citer d'abord les membres en tant que premiers bailleurs de l'institution qui doivent être bien informés, mais aussi toutes les informations légales découlant du bilan de l'institution sont régulièrement transmises à qui de droit.

6. L'équité et l'équilibre : au sein de Hizbut-Tarqiyyah, cette règle se définit sur la base d'un système de valeurs partagé et ne se fonde point sur des liens de sang ou des relations sentimentales. Serigne Atou aimait rappeler qu'au sein de Hizbut-Tarqiyyah, un poste n'est pas une part du gâteau qu'on se partage. C'est un mérite après un cursus d'épreuves, c'est une demeure qu'on occupe avec sacrifice, on y accède alors qu'elle n'est même pas équipée de lits et ne jouit d'aucun confort, mais on la quitte pour d'autres fonctions, ou pour tirer sa révérence après l'avoir transformée et suréquipée pour la cause.

7. Le respect de l'environnement :

Cette règle est aussi bien assimilée par Serigne Atou qui, depuis l'implantation de la Direction Générale à Touba en 1992, n'a cessé de lutter pour améliorer le micro climat dans l'environnement immédiat de la Daara, en menant des campagnes de reboisement, en initiant des activités de nettoyage, des actions de prévention et de lutte contre l'insalubrité, etc. Il a expérimenté des espèces rares jadis considérées à tort comme inadaptées à la zone de Touba comme les agrumes greffées, les goyaviers, les limes de tahiti, les pomélos, les orangers japonais, la culture florale ou les espaces verts, etc. Il s'est aussi battu pour la diversité des espèces végétales dans la zone, ce qui a fini par convaincre tout le monde que la terre de Touba est en vérité d'une fertilité dépassant l'ordinaire.

8. La flexibilité qui porte sur le caractère adapté des programmes avec les spécificités de notre société, tant sur le plan légal que sur le plan des réalités socio-culturelles.

C'est pour dire donc que Serigne Atou a décroché d'office, à titre posthume, toutes les marques de distinction liées aux normes qualité en matière d'administration et de bonne gouvernance.

Serigne Atou avait perçu très tôt que l'institution Hizbut-Tarqiyyah, devant sa mission de haute portée culturelle et religieuse, nécessitait comme socle une administration solide et performante.

C'est ainsi qu'il a produit une documentation fournie renfermant toutes les orientations stratégiques qui permettent aux agents des administrations locales et de l'administration centrale de pouvoir s'acquitter convenablement de leur travail, dans le respect des mécanismes de fonctionnement définis au sein de l'organisation.

Les axes sur lesquels il a bâti cette école d'administration commencent par un organigramme fonctionnel et bien structuré qui est concilié avec des mécanismes bien éprouvés qui donnent la priorité à l'action.

Il disait souvent, parlant à ses administrateurs : *« vous ne pourrez jamais réussir vos projets sans descendre fréquemment sur le terrain afin de constater de visu comment le travail est exécuté. »*

Serigne Atou avait aussi l'avantage de réprouver la dilapidation et le gaspillage dans toutes ses formes, surtout les ressources qui appartiennent à la communauté. Il n'a jamais accepté de recourir à la facilité pour jouir des ressources de Hizbut-Tarqiyyah, au contraire il faisait partie des premiers bailleurs de l'organisation mais ne s'accordait aucun droit de jouissance injustifiée sur quelque patrimoine que ce soit, il sauvegardait toujours l'intérêt commun.

Toujours dans le domaine de l'administration, Serigne Atou avait réussi à automatiser, via l'informatique de gestion, toute la procédure de gestion des membres au sein de Hizbut-Tarqiyyah, avec un système d'identification unique du membre.

Ce système de gestion qui est parti d'une base de données relationnelle (SGBDR) vers les années 1991, a abouti aujourd'hui à des solutions novatrices qui permettent de prendre en charge toute la dimension de l'institution (administration, finances, éducation, gestion de projets, gestion documentaire, etc.)

Un homme d'action qui défendait les valeurs de travail

Serigne Atou aimait entretenir, réparer, restaurer du matériel au point de faire penser toujours à l'état neuf.

Il était pur dans son for intérieur, il aimait aussi la propreté, l'élégance et l'harmonie. Il était très habile et ses talents artistiques, ainsi que son sens de l'embellissement dominaient toujours dans son environnement immédiat.

Cette prouesse, il ne la réussissait pas avec des dépenses exorbitantes frisant le gâchis, mais plutôt par ses talents artistiques innés, sa finesse et son savoir-faire en aménagement et en décoration.

Serigne Atou n'avait certes pas de mesure quand il dépensait ses biens dans la voie de DIEU, mais quand il s'agissait d'exécuter un projet, il voulait toujours concilier les rapports qualité/prix.

Il n'aimait pas le désordre, ne tolérait pas non plus l'indiscipline. Il avait plutôt le faible du travail bien accompli, dans le respect des règles établies.



L'institut International d'Etudes et de Recherche sur le Mouridisme (I.I.E.R.M.) fondée par Serigne Atou Diagne en 2006.



Le complexe Culturel de Hizbut-tarqiyyah à Touba sur la route de Bebel : un cadre d'éducation et de formation culturelle et religieuse (photos d'archives).

Serigne Atou exaltait toujours les valeurs de travail. Il réprouvait la recherche du gain facile. Il était très méfiant et très prudent quand il était question d'accueillir dans les caisses de la Daara des fonds d'origine non maîtrisée.

Il a eu à retourner des fonds substantiels dont les donateurs étaient des personnes imprudentes dont la conduite n'était pas conforme avec les recommandations de l'Islam ou qui prenaient le risque de verser dans l'illégalité.

Serigne Atou n'hésitait pas, en tant qu'autorité morale de la Daara et garant de l'orthodoxie à prendre sa responsabilité à tous les niveaux pour écarter à temps toute suspicion ou équivoque qui pourraient survenir, mettant en cause les relations entre de telles personnes et la Daara.

Il s'était attaché toute sa vie durant à exhorter sur les valeurs de travail du Mouridisme, en incitant à l'abnégation, l'ardeur, la persévérance et le courage qui permettent au disciple de gagner honnêtement sa vie.

Un grand organisateur d'événementiels restés inoubliables dans les annales du Mouridisme

Serigne Atou n'aimait pas la tiédeur en matière de religion. Il voulait toujours que l'Islam manifeste sa suprématie, sa grandeur et son rayonnement et qu'il ne soit jamais dominé ou confiné dans un ravin afin de lui ôter sa prééminence.

Il se donnait entièrement pour organiser à chaque fois que de besoin de grandes manifestations culturelles et religieuses afin de permettre à l'Islam, à travers la Mouridiyyah d'occuper l'actualité. Il initiait des programmes riches en contenus scientifiques et culturels, s'articulant autour :

- De conférences et panels animés par des sommités intellectuelles,

- Des activités d'animation qui drainaient des foules immenses venant de partout à travers les continents,
- Des prestations du conservatoire qui créait une sacralité de l'ambiance, une conjonction spirituelle et une béatitude parfaite
- Des spectacles en pyrotechnie qui faisaient retenir le souffle,
- Un déploiement en son et lumière et une synchronisation des médias qui caporalisait les audiences, pour ne citer que ceux-là.

Nous pouvons évoquer quelques évènementiels phares dans la chronologie de la marche de Hizbut-Tarqiyyah :

- La grande assemblée générale organisée dans le cadre des préparatifs du centenaire du départ en exil de Cheikh Ahmadou Bamba, le 30 avril 1995 à Dakar.
- Il en est de même pour le forum organisé au CICES (03 novembre 2001) autour du thème « Cheikh Ahmadou Bamba, l'abreuvoir des assoiffés », ainsi que la grande conférence organisée à Mbacké Baol marquant le premier jalon d'une offensive culturelle lancée par Serigne Atou lui-même (09 août 2003).
- On se rappelle enfin les Grandes Journées Culturelles Cheikh Ahmadou Bamba organisées en 2016 à Dakar. Toute la capitale a vibré pour rendre les honneurs au Mouridisme et à son fondateur.

La marée humaine, les déclamations de Khassaïdes, les spectacles pyrotechniques ont permis de braquer tous les regards et tous les esprits sur des activités de haute portée culturelle et religieuse, qui se déroulaient à l'hôtel King Fahd Palace et au Stade Demba Diop, exhibant au grand jour la singularité et la grandeur de la mission du Serviteur du Prophète Khadimou Rassoul.

Ces Grandes Journées ont été aussi une occasion saisie

par Serigne Atou pour montrer, une fois encore, son esprit d'ouverture et de partage, en invitant tous les membres de 1^{ère} heure du Dahira des Etudiants Mourides et les doyens d'âge, pour leur consacrer une journée de réception lors des préparatifs.

A ces retrouvailles, l'émotion était à son paroxysme lors de la journée d'ouverture, où chacun arborait fièrement son badge de « **membre fondateur** », tout en appréciant le chemin parcouru depuis la création du Dahira des Etudiants Mourides (DEM) au sein de l'Université de Dakar en décembre 1975.

Des talents artistiques innés dans le domaine de la construction et en décoration de style islamique

Au début de son parcours, Serigne Atou était toujours motivé par une soif ardente de servir Cheikhoul Khadim. C'est ainsi qu'il avait très tôt obtenu le dévoilement (kashf) dans plusieurs domaines de l'expertise technique qui, jadis, étaient réservés uniquement aux initiés.

Déjà en 1983 à Touba, il a supervisé la construction d'une case octogonale de style pagode au sein du puits de la Miséricorde « °Ayna Rahma » sur recommandation du 3^{ème} Khalif Général des Mourides, Cheikh Abdoul Ahad Mbacké qui avait béni l'œuvre qui, jusqu'à présent continue de fasciner les visiteurs.

Depuis 1995, les constructions qu'il supervisait au sein de la Daara ou ailleurs sur recommandation du 5^{ème} Khalif du Mouridisme Serigne Saliou Mbacké, avaient fini de forger en lui de réelles dispositions de constructeur et de chef de chantier, avec des talents artistiques qui ont forcé l'admiration et le respect des architectes et ingénieurs en BTP.

En chercheur passionné sur l'architecture musulmane, il a su déverrouiller des talents et faire venir des experts de l'étranger avec qui des contrats ont été dûment signés pour un transfert

de compétence.

C'est pourquoi aujourd'hui, nous lui devons la présence d'un style de décoration hispano-mauresque très rare dans la partie Est de la Grande Mosquée de Touba (mihrab, minbar, coupole centrale, revêtement mural, fenêtres automatisées, etc.)

Ces formes de décoration et d'autres styles architecturaux qu'on retrouve dans les plus grandes mosquées du monde musulman sont réalisées aussi à la mosquée Hizbut-Tarqiyyah qui réhabilite les mosquées de Médine, d'Egypte, du Maroc, de la Turquie et bien d'autres pays musulmans.

La dernière œuvre signée est la conception de la Grande Bibliothèque « Keur Qaçida yi » à l'intérieur du complexe Cheikh Ahmadou Khadim pour l'Education et la Formation sur recommandation du Khalif Général Mourides, Cheikh



Maquette de la Bibliothèque dédiée aux écrits de
Cheikh Ahmadou Bamba

Mouhammadoul Mountakha Mbacké.

L'œuvre est érigée sur un espace de 5000 m², avec une surface bâtie de 1900 m² disposée sur 4 niveaux : un sous-sol, un rez-

de -chaussée et 2 étages.

Au sous-sol, on trouvera une imprimerie de dernière génération sur 900 m².

Au rez-de-chaussée, il y'aura un auditorium multifonctionnel, une suite destinée au Khalif Général des Mourides avec toutes les commodités et des aires de rayonnement.

Le 1^{er} et le 2^{ème} étage comportent aussi des aires de rayonnages et des espaces de travail divers (salles des manuscrits, salles de traitement et de restauration des documents, salles de réunion, bureaux, etc.)

La conception des plans a reposé rigoureusement sur le respect des normes qualité requises au plan international en matière de bibliothèque, prenant en compte toutes des contraintes et exigences relatives à l'intelligence du bâtiment, aux normes de conservation du livre, à la sécurité de l'édifice et à l'ergonomie. En somme, un bâtiment intelligent qui n'a rien à

envier à ceux des grandes capitales du monde.

Aujourd'hui les travaux ont décroché le satisfécit de l'équipe de suivi, contrôle et audit mise en place par le Khalif. Satisfécit dans la rigueur professionnelle, dans la conformité aux normes et standards internationaux et dans le respect des délais.



Serigne Atou Diagne disciple
mouride humble et sincère

CONCLUSION :

Cette modeste contribution sur l'homme ne représente en somme qu'une infime partie de sa dimension incommensurable. En effet, nous nous rappelons tous des propos de Serigne Mountakha Mbacké, Khalife Général des Mourides, qui disait en guise de témoignage sur Serigne Atou, que DIEU a réuni en sa personne des dons et vertus qu'il est difficile de trouver en une seule personne.

Dans tous les domaines, l'homme a toujours incarné les valeurs culturelles de bases du Mouridisme qui ne sont en réalité que les valeurs authentiques de l'Islam réhabilitées par le vénéré Cheikh Ahmadou Bamba.

Il avait fondu son moi dans la Cause de DIEU à travers la Mouridiyyah, mais en retour, l'Islam l'a façonné, l'a soutenu et l'a auréolé de gloire et l'a immortalisé, comme pour montrer que l'abandon confiant en DIEU enrichit toujours l'aspirant, l'engagé spirituel qui vise uniquement l'agrément de DIEU, mais ne l'appauvrit guère.

L'œuvre monumentale de Serigne Atou a été parcourue dans une approche non pas chronologique, mais plutôt transversale pour refléter au mieux les valeurs qui étaient à la base de ses actions.

Cette approche nous a obligé à condenser l'ouvrage afin qu'il

soit à la portée de tous et en vue de proposer à la jeunesse un modèle à suivre par l'exemple, un homme exceptionnel et multidimensionnel.

Nous avons revisité sa carrure, dans plusieurs dimensions, notamment :

- Sa dimension historique.
- Sa dimension institutionnelle
- Sa dimension communautaire
- Sa dimension sociale
- Sa dimension scientifique
- Sa dimension spirituelle
- Sa dimension artistique
- Sa dimension littéraire
- Sa dimension planification et aménagement du territoire
- Sa dimension Éducation et formation
- Sa dimension entrepreneuriale.

Sans compter d'autres dimensions reflétant des valeurs que nous ne saurions dénombrer.

Puisse DIEU répandre sur lui éternellement sa Miséricorde et son Pardon et l'honorer éternellement dans son Paradis.

Puisse-t-Il aussi sauvegarder et développer pour toujours cette institution qu'est Hizbut-Tarqiyyah et qui portera à jamais sa marque indélébile de bâtisseur et de pionnier.

Puisse DIEU nous pérenniser dans cette œuvre si sanctifiante et nous agréer éternellement.



Serigne Atou Diagne et le staff Hizbut-Tarqiyyah en visite dans les exploitations de l'institution à Ross Béthio



Le Responsable de Hizbut-Tarqiyyah dans les exploitations rizicoles de Ngao (Ross Béthio)



Dans les exploitation rizicoles de Ngao (Ross Béthio)



Serigne Atou Diagne avec des hôtes sortant de la résidence qu'il a offerte à Serigne Touba en don pieux

Quelques récits et témoignages marquants sur Serigne Atou Diagne



Serigne Abdoul Ahad Mbacké :
3ème Khalife du Mouridisme

1. Durant le Khalifat de Cheikh Abdoul Ahad Mbacké (1968 – 1989)

1. Lorsque Serigne Atou prêta serment d'allégeance à Cheikh Abdoul Ahad Mbacké, son engagement fut tel qu'il tourna le dos à tout, se consacrant entièrement à l'œuvre qu'il s'était choisie, à savoir servir Cheikhoul Khadim. Une attitude qui, mal

comprise, intrigua plus d'un, surtout pour un étudiant qui a brillamment achevé son cursus universitaire.

Le vénéré Khalif Cheikh Abdoul Ahad, en guise de consolation au père de Serigne Atou, l'invita alors à rendre grâce à Dieu car le souhait de chaque disciple est de voir son fils se cramponner résolument dans le service prestigieux de Serigne Touba.

Ensuite, Il lui dit : « *Ma requête d'aujourd'hui envers toi est que tu acceptes de laisser entre mes mains Atou, que ce soit en guise d'aumône, de donation gracieuse ou de cession* ». Baye Ibrahima Diagne, le père de Serigne Atou, en disciple de Serigne Touba averti, agréa la

demande du Khalif. Celui-ci lui demanda de consigner son accord par écrit, ce qu'il fit séance tenante, et le Khalif, très satisfait, prit possession du document qu'il garda jalousement.

2. Serigne Atou s'était une fois rendu à Touba Bélel¹⁰ pour effectuer une ziar auprès de Serigne Abdoul Ahad Mbacké. Le Khalif l'avait retenu sur place pendant une longue période.

La situation était particulière car Serigne Atou ne s'y était pas préparé, mais en disciple engagé, il prit la résolution de s'adapter à la situation et de rester à la disposition du Khalif, quelle que soit la durée du séjour. Un jour, le Khalif l'appela et lui dit : « ***Je ne t'avais pas oublié, mais j'étais occupé à souder le lien indéfectible qui te relie à Serigne Touba et ce, à jamais*** ».

3. En 1982, Cheikh Abdoul Ahad Mbacké chargea Serigne Atou de faire une étude pour la mise sur pied d'une institution culturelle islamique au service de Cheikh Ahmadou Bamba. Dans les orientations, le Khalif voulait que les activités organisées à la Daara soient élargies dans un cadre plus spacieux à la dimension du Mouridisme (enseignement, culte, études & recherches, traduction et interprétariat, formation aux valeurs de travail, communication, etc.)

Lorsque Serigne Atou eut terminé l'étude et vint la déposer auprès de Serigne Abdoul Ahad Mbacké, il le bénit, pria pour lui et lui confia un secret : « Tu as terminé le travail que je t'avais demandé, Al Hamdoulillah ! (DIEU soit loué). Cependant, tu peux garder pour moi ce document, car je voudrais que la mise en œuvre de cette étude soit votre apanage exclusif. Je ne

voudrais point qu'un quidam vienne usurper une idée dont vous devez être les exécutants légitimes. »

Aujourd'hui, avec l'évolution de la Daara, cette étude est devenue une réalité visible à travers l'implantation du complexe culturel de Hizbut-Tarqiyyah à Touba qui abrite toutes ces activités qui étaient envisagées dans l'étude.

4. Cheikh Abdoul Ahad Mbacké disait un jour à Serigne Atou en compagnie de quelques membres du Dahira pour les aider à persévérer dans leur marche vers Serigne Touba : « ***Je vois clairement le lieu où vous vous dirigez. Marchez résolument et que rien ne vous détourne de votre objectif !***

Que rien ne vous fasse rebrousser chemin, pas même l'appel de vos propres parents, car lorsque vous arriverez à destination, toute personne qui avait fait votre connaissance ou qui vous soit proche vous rejoindrait et y séjournerait à demeure avec vous. »

5. Parmi les valeurs fondamentales que Serigne Atou avait acquises sous les auspices de Serigne Touba, il faut citer les vertus qui sous-tendent la fondation d'une famille. Cheikh Abdoul Ahad Mbacké lui-même, à travers la personne de Serigne Atou donna l'exemple en lui choisissant une épouse sans le prévenir. Et pour certifier son agrément à Serigne Atou, Cheikh Abdoul Ahad Mbacké mit à disposition son véhicule personnel, trois jours durant, pour convoier la mariée de Touba à Dakar où résidait encore Serigne Atou. Serigne Saliou Mbacké, 5^{ème} Khalif Général des Mourides posera un acte similaire en lui choisissant une autre épouse sans le consulter. C'est vers les coups de 22

h / 23h que le véhicule convoyant la mariée arriva au complexe Hizbut-Tarqiyyah encore en chantier. L'accueil et la réception furent ainsi faits dans la simplicité la plus totale.



Serigne Abdou Khadr Mbacké :
4^{ème} Khalife du Mouridisme

III. Durant le Khalifat de Cheikh Abdoul Khadr Mbacké (1989 – 1990)

Le compagnonnage de Hizbut-Tarqiyyah avec Serigne Abdoul Khadr MBACKE, 4^{ème} Khalif Général des Mourides, n'a duré que 11 mois. Pourtant, ce temps relativement court n'a pas empêché Hizbut-Tarqiyyah, sous l'impulsion de son Responsable Moral Serigne Atou Diagne, d'organiser une grande ziar auprès du vénéré Khalif et plusieurs activités chargées de bienfaits parmi lesquelles les prestations du conservatoire dans sa concession, une visite de l'exposition par le Khalif à l'occasion du Magal 1989, etc.

Un jour, s'adressant à Serigne Atou, Cheikh Abdou Khadr fit ce témoignage « ***vous avez trouvé le meilleur des guides avec qui vous avez conclu un pacte d'allégeance, et il vous a exaucé.*** »

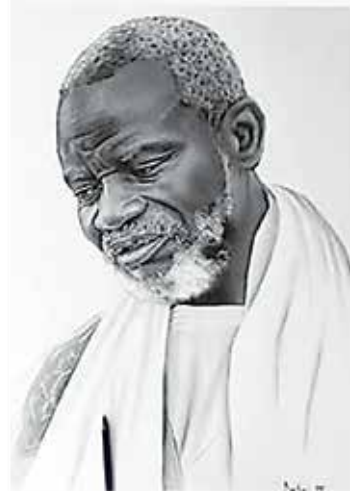
Le vénéré Khalif dira aussi dans une autre circonstance : « ***Celui qui vous fréquente, s'il éprouvait un amour envers Serigne Touba, cet amour se renforcera davantage, s'il était à son service, sa motivation sera redoublée, quant à celui qui dépense ses biens en don pieux (hadiya), s'il vous côtoie, il investira tout son patrimoine dans la Cause de Dieu.*** »

A l'approche du mois béni de ramadan 1990, comme à l'accoutumé, le responsable moral de Hizbut-Tarqiyyah

acheminait auprès du Khalif une quantité importante de sucre destinée à la préparation du mois béni. Aussitôt, le Khalif, très ravi s'exprima en ces termes : **« j'étais juste sur le point d'envoyer quelqu'un pour l'achat du sucre que je destine à la famille de Cheikh Ahmadou Bamba »**. Quelle providence !

IV. Durant le Khalifat de Cheikh Saliou Mbacké (1990 – 2007)

1. En 1993, alors que l'actuel complexe était encore en chantier, Cheikh Saliou Mbacké fit une visite surprise à la Daara et en donna les raisons en ces termes : **« Celui qui se rend chez lui n'a nullement besoin d'annoncer sa venue. Je ne fais aucune différence entre mes Daaras situées à Khelcom et celle-ci où je me trouve actuellement. »**



Serigne Saliou Mbacké 5ème
Khalife du Mouridisme

Ces visites se sont ainsi multipliées jusqu'à ce qu'un jour, Serigne Saliou emmena avec lui un cadeau d'une valeur inestimable qu'il remit à Serigne Atou. Il s'agissait d'un manuscrit écrit par Cheikhoul Khadim lui-même. Devant cette surprise, au-delà de toute attente, Serigne Atou prit l'engagement de démarrer l'édification d'une mosquée où sera conservé ce précieux cadeau. Il s'agit de l'actuelle mosquée érigée au sein du complexe culturel de Hizbut-Tarqiyyah à Touba.

2. A la suite de sa victoire lors des élections présidentielles de 2000 au Sénégal, son Excellence Me Abdoulaye Wade se rendit à Touba auprès de Serigne

Saliou Mbacké, avant même d'avoir prêté serment. Sur instruction du Khalif, le nouveau Président du Sénégal passa la nuit au complexe culturel Hizbut-Tarqiyyah. Le Khalif confia ainsi l'accueil, l'hébergement et la prise en charge de l'hôte à Serigne Atou. Le lendemain matin, toutes les informations de la presse disponibles via internet furent imprimées et remises sur place à Me Wade, ce qui força son admiration et le convainquit qu'il se trouvait dans un lieu hyper connecté.

Après sa découverte du cadre de Hizbut-Tarqiyyah et la dimension du travail, c'est ici qu'il organisera le premier séminaire tenu avec ses élus, vu les conditions optimales de travail qu'il y trouva. Il ajoutera même qu'après avoir écrit son ouvrage intitulé « *la Doctrine Economique du Mouridisme* », c'est à Hizbut-Tarqiyyah qu'il a perçu toutes les dimensions développées dans l'ouvrage.

V. Durant le Khalifat de Cheikh Mouhammadou Lamine Bara Mbacké, à l'ère des petits fils de Cheikh Ahmadou Bamba (2007 – 2010)

1. Dès l'accession de Cheikh Mouhammadou Lamine Bara MBACKE Fallilou 6^{ème} Khalif Général des Mourides, Serigne Atou s'est mis à son service immédiatement, sans hésitation. Au lendemain de son accession au khalifat, lors de l'acte solennel d'allégeance de Hizbut-Tarqiyyah, Serigne Atou s'adressa à lui en ces termes : « *Nous sommes venus vous prêter sermon*



Cheikh Mouhammadou Lamine Bara Mbacké : 1er petit fils de Cheikh Ahmadou Bamba à accéder au Khalifat du Mouridisme

d'allégeance, sachant que vous êtes le khalif et représentant légitime de Cheikh Ahmadou Bamba. Et pour confirmer notre soumission intégrale et notre attachement indéfectible, soyez rassuré que si une meute de lions était entrée dans la ville et que vous me chargiez d'en attraper un, c'est par sa crinière que je le prendrais pour l'amener devant vous ». Ce fut une matinée du samedi 29 décembre 2007.

2. Dans les différentes tournées et visites de Serigne Mouhammadou Lamine Bara Mbacké Fallilou dans certaines localités du pays, Serigne Atou, en précurseur, organisait des missions de reconnaissance de terrain et faisait des déploiements qui ne laissaient personne indifférente sur la dimension de l'hôte et de l'accueil à lui réserver. Il prenait en charge les aménagements, l'installation de grandes structures, le dispositif de sonorisation, etc. avant d'être rejoint par les équipes du conservatoire pour l'accueil et l'animation durant tout le séjour du Khalif.

D'abord à Dakar du 19 au 21 juillet 2008, ensuite à Kébémér le 24 novembre 2008, en passant par Kaolack le 06 décembre 2008 et à Rufisque le 19 avril 2009, la présence effective de Serigne Atou aux côtés du vénéré Khalif était permanente et remarquable.

Avant de quitter Kaolack, Serigne Mouhammadou Lamine Bara s'adressa à Serigne Atou en ces termes *« mes remerciements et mon témoignage de reconnaissance envers toi ne seront pas exprimés devant cette foule. Celui pour la face de qui tu œuvres aura l'exclusivité de ce témoignage de satisfaction à ton endroit, Serigne Touba en l'occurrence »*

A l'occasion de la prière de L'aïd El Kébir (Tabaski), le 09 décembre 2008, s'adressant aux disciples à la résidence de Cheikh Mouhammadoul Fadel en face de la Grande Mosquée, il réitéra les mêmes propos tenus à Kaolack devant plusieurs dignitaires et une assemblée de disciples.



Cheikh Sidy Moukhtar Mbacké :
7ème Khalife du Mouridisme

VI. Durant le Khalifat de Cheikh Sidy Moukhtar Mbacké (2010 – 2018)

1. Quant à Cheikh Sidy Moukhtar Mbacké 7^{ème} Khalif Général des Mourides, fils de Cheikh Mouhammadou Lamine Bara ibn Cheikh Ahmadou Bamba, durant son Khalifat, à l'instar de ses prédécesseurs, l'accompagnement en toute circonstance par Hizbut-Tarqiyyah était indéfectible.

C'est ainsi qu'à l'occasion de la célébration du Magal de Mbacké Cayor, Serigne Atou déclina catégoriquement l'appui financier de 10 millions de francs cfa que le khalif voulait lui remettre pour alléger le fardeau de la prise en charge par Hizbut-Tarqiyyah. Après avoir restitué intégralement la somme, il rassura le Khalif de la prise en charge intégrale de toutes ses préoccupations liées à l'événement.

Cependant, il lui signifia que son ambition et celui de Hizbut-Tarqiyyah reste exclusivement d'être parmi les premiers au jour de la résurrection.

Et la réponse de Cheikh Sidy Moukhtar ne s'était pas fait

attendre : « *Ce rang, vous l'avez décroché et je vous le garantis. D'ailleurs j'aurais une part personnelle qui me reviendra dans cette charge en ce Jour devant Serigne Touba. »*

VII. Le khalifat de Cheikh Mouhammadou Mountakha Mbacké



Cheikh Mouhammadou
Mountakha Mbacké, Khalife
Général des Mourides

Les multiples témoignages de Cheikh Mouhammadou Mountakha à l'endroit de Serigne Atou ne sauraient être énumérés. Nous avons juste choisi de reproduire ci-après l'ultime hommage qu'il lui a rendu à l'occasion de la ziarra de Hizbut-Tarqiyyah du 22 mai 2021. En faisant un rappel historique sur les étapes charnières qui ont marqué l'évolution de Hizbut-Tarqiyyah, le Khalif a révélé que c'est Cheikh Abdoul Ahad Mbacké, le 3^{ème} Khalif

Général des Mourides qui a été le premier à identifier les signes manifestes de Serigne Touba dans l'entité qui s'appelait à l'époque « Dahira des Etudiants Mourides ».

C'est ainsi que Cheikh Abdoul Ahad s'est employé, à la mesure de ses possibilités, à couvrir l'entité et à l'encadrer, afin de permettre à ces novices spirituels (murîd) de s'engager résolument dans la voie de servir en permanence Serigne Touba, pour la Seule Face de DIEU.

Quant à la relation entre Hizbut-Tarqiyyah et Serigne Saliou Mbacké, 5^{ème} Khalif Général des Mourides, Serigne Mountakha soutient que c'était le 2^{ème} tournant de l'évolution de l'organisation.

Son empreinte indélébile sur l'organisation Hizbut-Tarqiyyah est une œuvre qui s'éternisera jusqu'au terme de la mission devant Serigne Touba.

C'est lui qui a donné le nom de baptême de l'organisation, Hizbut-Tarqiyyah en l'occurrence qui signifie « ***la faction des gens qui s'élèvent en permanence dans leur ascension auprès de Dieu, sous les auspices de leur Guide Spirituel Khadimou Rassoul.*** »

Après ce témoignage sublime sur Cheikh Abdoul Ahad Mbacké et Cheikh Saliou Mbacké, Serigne Mountakha Mbacké a exalté les mérites de Serigne Atou, en tant que leur continuateur, en ces termes :

« Les qualités qu'on trouve en Serigne Atou sont des prédispositions rares et particulières que notre Seigneur lui a destinées pour le compte exclusif de Serigne Touba. C'est pourquoi dans la marche et le processus d'évolution de Hizbut-Tarqiyyah, après les rôles de Cheikh Abdoul Ahad et Cheikh Saliou, je ne peux qu'adjoindre le rôle déterminant de Serigne Atou. Ce n'est pas sa personne, mais c'est une grâce providentielle (tawfiq) de la part de son Seigneur qui l'a préparé et l'a destiné exclusivement au service de Serigne Touba. »

Fait à Touba, le lundi 26 shawwâl 1442.H
07 juin 2021

NOTE SUR L'AUTEUR



**Serigne
Youssouph DIOP**

C'est en ces termes que l'auteur du présent ouvrage a choisi de se présenter : « Un indigent spirituel disciple de Cheikh Ahmadou Bamba qui ne loue en lui que la faveur imméritée qu'il a eue de son Seigneur d'être compté parmi les membres de ce cercle de bienheureux dénommé Hizbut-Tarqiyyah et à l'endroit duquel, il se sentira éternellement redevable ».

Serigne Youssouph DIOP, originaire du Walo (Dagana) est né à Dakar le 22 mai 1963 et a grandi à Rufisque. A l'âge de 19 ans, il intégra le Dahira des Etudiants Mourides (DEM) devenu Hizbut-Tarqiyyah. Après le lycée, il s'est orienté dans les études de comptabilité. Il fera partie des membres permanents de l'institution à partir de 1984.

C'est au sein de Hizbut-Tarqiyyah qu'il a fait ses humanités dans la formation islamique notamment en sciences religieuses et dans les travaux d'études et de recherches sur les valeurs culturelles de base du Mouridisme. Membre de première heure de l'équipe du conservatoire de Hizbut-Tarqiyyah, il a joué un rôle important auprès de Serigne Atou pour faire du conservatoire ce qu'il est aujourd'hui.

A côté des fonctions administratives qu'il a eu à occuper en tant que Secrétaire Permanent, Secrétaire général, superviseur de la Coordination Technique centrale, il a eu à diriger l'Institut International d'Etudes et de Recherches sur le Mouridisme (IIERM) mis sur pied par Hizbut-Tarqiyyah en 2006.

Sous la férule de Serigne Atou Diagne, il aura la charge de la mise en œuvre des mécanismes financiers dans les cellules, ainsi que la supervision de la Direction des Etudes Techniques et des Grands Projets d'Aménagement de Hizbut-Tarqiyyah.

Pendant de longues années il a été responsable du Comité Directeur chargé de la préparation du Grand Magal de Touba au sein de Hizbut-Tarqiyyah.

Dans le domaine des Technologies de l'Information et de la Communication, il a été chargé de l'implantation de l'imprimerie à la Daara. Il a acquis une solide expérience en tant que chef de projet de la mise en place du Système d'Information et de Gestion des membres de Hizbut-Tarqiyyah et de l'Intranet.

Enfin, il a aussi occupé pendant une longue période la fonction de Secrétaire Général de la Direction Générale de HIZBUT-TARQIYYAH, ayant en charge les dossiers de la coopération et des partenariats. Aux côtés de Serigne Atou, il a assumé toujours des responsabilités importantes qui ont fait de lui un homme de confiance et de rigueur.

Après 38 années de compagnonnage inséparable avec Serigne Atou DIAGNE, il sera désigné par le Khalif Général des Mourides Cheikh Mouhammadou Mountakha Mbacké, pour lui succéder dans ses fonctions. Il deviendra ainsi à 57 ans le Responsable Moral de Hizbut-Tarqiyyah et en même temps, président du Groupe Média Al Mouridiyyah et Recteur de l'IIERM.



Les éditions de l'IIERM (Institut International
d'Etudes et de Recherches sur le Mouridisme)

